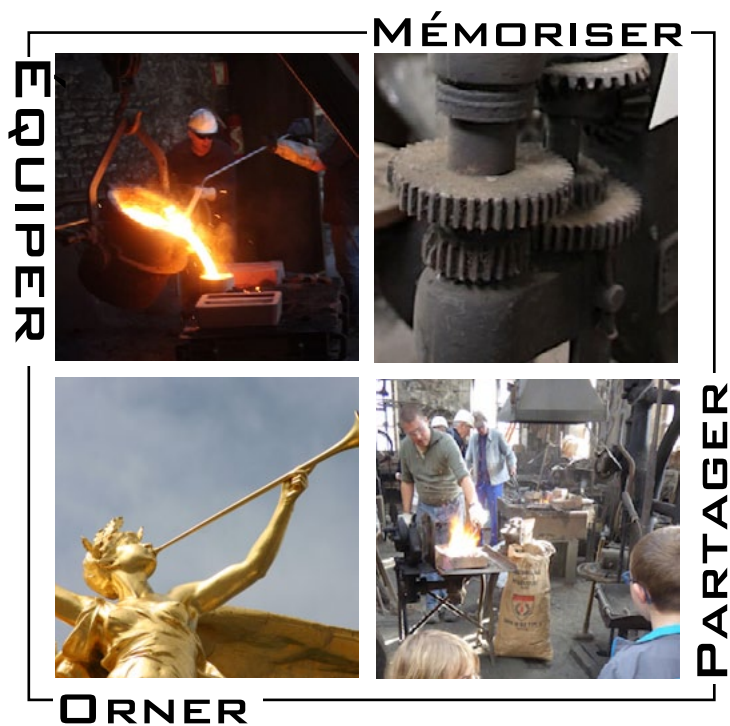


Conservatoire des Arts de la métallurgie



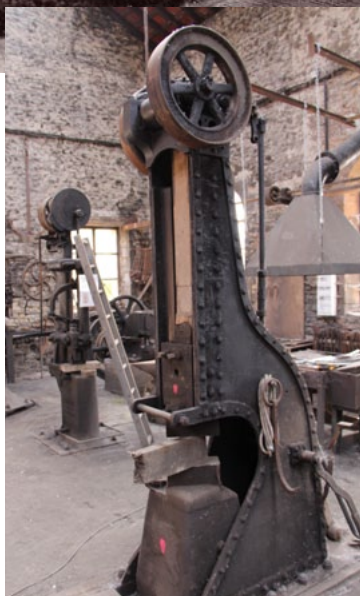
Projet scientifique et culturel



ASPM CONSERVATOIRE DES ARTS DE LA MÉTALLURGIE DOMMARTIN-LE-FRANC

Projet scientifique et culturel

Décembre 2016



R.C. 119 Saint-Denis FONDERIES & ÉMAILLERIES DE DOMMARTIN-LE-FRANC (HAUTE-MARNE) Pl. 21

Cuisinières émail céramique

N° 490-491-492

émail gris perle
émail vert mousse
émail bleu vert
émail sardine Doré
émail bleu

La barre nickelée sur la façade ou sur le façade et les côtés ne se livre que sur demande.

Se font aussi en tôle subergino.



SOMMAIRE

Préambule	page 3
En son cadre	page 4
A - Introduction	page 5
B - État des lieux	page 9
C - Le bâtiment en son site	page 15
D - Les collections	page 19
E - Les animations	page 22
F - Les publications	page 23
Notre projet	page 25
Graphe méthodologique	page 27
I - Structurer le projet	page 29
II - Se situer, se positionner, s'affirmer,	page 30
III - L'usine du bas, un cadre historique pour un patrimoine au long cours,	page 35
IV - Les collections : enrichir, inventorier, stocker, restaurer	page 39
V - Présenter	page 42
VI - Donner vie :	
> Aux collections	page 44
> au territoire	page 47
> au savoir	page 48
VII - Évaluer	page 50
Récapitulation des fiches actions	page 51
Annexes	page 53

PRÉAMBULE

Le Conservatoire et ses collections sont centrés géographiquement sur un bassin métallurgique de grande importance, autour de Saint-Dizier, ville où se fixaient au XIX^e siècle les cours du fer pour toute la France. Mais ce cadre n'est en aucun cas une limite, une barrière car il nous faut voir plus large et considérer ce qui est advenu dans les autres pays, France, Europe, monde...

Le Conservatoire s'inscrit également dans une période de grande activité (1850-1950) quand la Haute-Marne et la Meuse comptaient parmi les grands départements sidérurgiques et métallurgiques. Là encore, ces bornes ne doivent pas nous empêcher d'intégrer le XVIII^e siècle : l'Encyclopédie de Diderot-d'Alembert, les ouvrages de Grignon, Bouchu-Courtivron... sont les chantres de la modernité.

Le Conservatoire est organisé autour de trois départements :

- > Les machines, outils de production dans les activités de fonderie, forge, usinage ;
- > Les arts du feu : le foyer ouvert (l'âtre, la plaque de cheminée, son entourage) ou fermé (la cuisinière, les cocottes, le poêle) : du XVIII^e au XX^e siècle, un nouveau mode de vie s'installe au service des arts ménagers ;
- > Le décor urbain et la statuaire qui ornent la ville du XIX^e et XX^e siècle : le fonds de modèles Ferry-Capitain, intégrant d'autres fonds comme

ceux de Denonvilliers ou Thiriot, constitue l'un des grands « paradis » de la région (environ 700 modèles à Dommartin, sans compter les cinq palettes de pierres lithographiques qui ont servi à imprimer les catalogues).

Pour le visiteur, qui s'attachera d'abord aux produits, ce sont trois collections qui seront offertes à la découverte. Pour l'historien de la métallurgie, des techniques, ces trois collections n'en font qu'une : les modèles sont de l'outillage de production, entre le sculpteur et le fondeur. Ils s'insèrent dans un processus de fabrication. Les plaques décoratives et les façades de cheminées sont également des modèles.

La grande vertu de ce Conservatoire est de mettre en lumière les outils et les processus de fabrication, l'évolution des techniques, des modes de vie, les changements du goût et des attentes de la société. Bref, de donner à voir et à comprendre : des machines et des hommes, du beau dans l'utile.

Élisabeth Robert-Dehault,
présidente de l'ASPM

Nous formons le projet de faire inscrire à l'Inventaire des Monuments Historiques un certain nombre d'objets (machines, fonds de modèles...), démarche qui suivra les inventaires.

Par ailleurs, ce projet s'inscrit dans le cadre du futur Pays d'art et d'histoire et dans la labellisation à l'ERIH (European Route of Industrial Heritage).



En son cadre...

...notre projet...

...annexes

A/Introduction

Une industrie en son bassin, une industrie dans la Révolution industrielle

Le conservatoire a une double fonction dans un double champ:

> Collecter, conserver des objets et les faire parler car chacun renvoie à une technique (et son histoire), une utilisation (filière), et une évolution technique et sociale.

> Dans la production, replacer la machine, le modèle dans son contexte local (le bassin de Saint-Dizier où ils ont été utilisés) tout en regardant ce qui se passe ailleurs dans l'histoire de la métallurgie.

Le conservatoire est un observatoire qui permet, à partir de ce patrimoine, de comprendre l'histoire des techniques, des hommes qui les mettent en œuvre, et des territoires de production.

Le bassin de Saint-Dizier a joué (et joue toujours) un rôle majeur dans l'histoire de la métallurgie, fonderie, forge et usinage mais aussi productions. À ce titre, le conservatoire a toute légitimité pour s'investir dans cette approche patrimoniale. Ce bassin métallurgique – en ses particularités - est à la fois emblématique de l'histoire des techniques et différent d'autres régions françaises (par ses ressources, ses capacités humaines, ses marchés) et étrangères.



« De l'Encyclopédie à la révolution informatique »

Les données en notre possession permettent de remonter loin dans le temps, mais la période qui correspond le plus à une démarche de conservatoire (conserver des outils, des équipements, de la connaissance – sans empiéter sur une démarche muséale) va du milieu du XVIIIe siècle au milieu du XXe siècle.

Bien entendu, ce patrimoine change selon les siècles:

> Au XVIIIe siècle, l'apport majeur est plus à chercher du côté des rédacteurs de documents comme l'Encyclopédie ou de traités (qui doivent beaucoup à des Haut-Marnais (Diderot, Grignon, Bouchu...) touchant à l'art de la fonte ou de la forge (au sens de l'époque).

> Au XIXe siècle, il sera plus question de révolution industrielle (même si ce concept fait débat) et des grandes questions ou controverses (charbon de bois/charbon de terre, marché local/libéralisme et libre échange) dans le développement économique de la France. Seront également abordés les progrès techniques et la spécialisation des métiers qui accompagneront la production d'objets répondant à de nouveaux marchés et aborderont la production artistique de série;

> Au XXe siècle, l'histoire est marquée par les mouvements d'adaptation du tissu industriel, à la fois en croissance, en réorganisation, en mutation, tant sur le plan technique (les machines, les process) que sur le plan des entreprises (concentrations, fusions, associations, intégration dans des groupes nationaux ou internationaux) et des produits avec de grands marchés (énergie, eau, éclairage, travaux publics, mines, machinisme agricole...)

La borne finale, dans notre démarche, est l'arrivée dans les usines de l'informatique qui remplace peu à peu la mécanique et l'électrotechnique.

Le conservatoire n'est pas un musée, même si certaines parties sont visitables (il est voisin de Metallurgic Park, centre d'interprétation): il est un lieu de conservation et de recherche (l'objet et son contexte, ses utilisations, le geste technique...). Il s'inscrit également dans les démarches de médiation où il s'efforce de faire partager par des animations, l'accueil de chercheurs, la sensibilisation des publics. À cet effet, le Conservatoire aura à réfléchir au lien entre l'objet (par exemple, le marteau-pilon, la caisse à outils, le modèle en plâtre, la cuisinière ou la plaque de cheminée...) et l'usage dans une histoire économique et sociale.

Les procédés classiques du musée (un socle, une vitrine – et une visite guidée ou informée par un cartel) n'ont que peu de sens ici; de nouvelles formes d'appropriation sont à inventer, à la fois respectueuses du sens et capable de faire revivre une histoire technique inscrite dans l'évolution et le progrès. Les coulées faites avec le cubilot chaque automne sont un exemple en adoptant la notion de « bloc de pratiques ».

Le conservatoire est ancré dans le matériel, ancien (à commencer par les installations de Dommartin: haut-fourneau du haut, fonderie du bas, ateliers périphériques (émaillerie) ou contemporain (notamment celui des entreprises actuelles).

Il est aussi concerné par l'immatériel parce que toutes ces machines et ces usines ont une « aura », un contexte: savoir-faire, documentation formelle, usages implicites, odeurs, bruits. Ces éléments sont à collecter pour que la machine ne soit pas qu'un objet inerte.

Il est enfin « territorial »: dans les villages proches: roue de Montreuil, canal de Wassy à Saint-Dizier, voies ferrées, paradis de Sommevoire, mais aussi dans les vallées voisines de la Blaise (Voire, Marne, Ornaix, Saulx): le patrimoine « géographique » forme en soi une « machinerie de production » qui a du sens.

Le conservatoire est à la fois un lieu (dans un territoire), une collection d'objets documentés, un espace d'animation et de médiation, donc à ce titre, ancrés à Dommartin-le-Franc.

Mais il est aussi une dynamique de recherche, de documentation, de partage qui utilise pleinement les ressources de l'économie de la connaissance: bibliothèque physique et numérique, bases de données, sites web, publications, échanges (journées d'études, voire colloques).

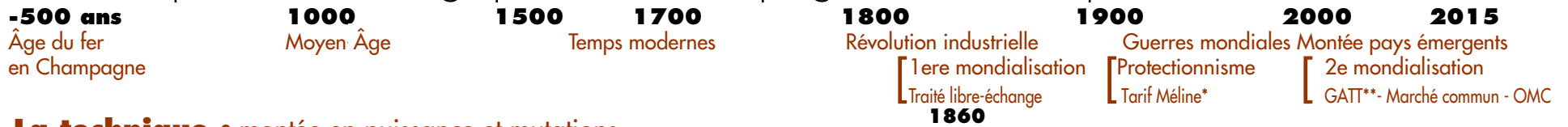
Pour que cette dynamique fonctionne, le conservatoire doit être mis en réseau avec les institutions qui ont, peu ou prou, à voir avec cette démarche: Musée des Arts et Métiers (Paris), COMPA (Chartres, pour l'histoire du machinisme agricole), Musée de l'Histoire du fer à Jarville-Nancy... sans oublier des lieux étrangers également concernés par cette histoire.

Programme ambitieux qui contraste avec l'état des bâtiments. Mais il ne faut pas oublier que, sous des toits qui fuient, l'ASPM a, depuis 1990, accumulé un patrimoine matériel et intellectuel conséquent, réhabilité une histoire qui, plus ou moins mise de côté, s'avère être une base des plus originales de l'identité territoriale.

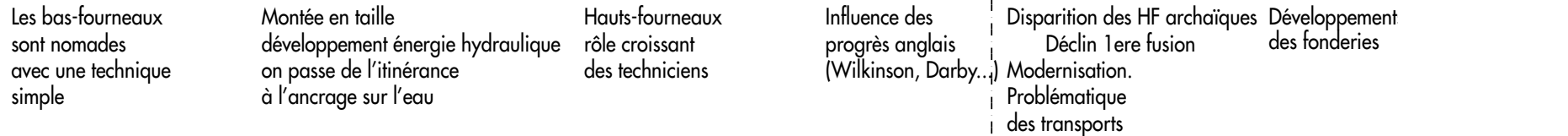
< Fresque sur un mur du collège du Clos-Mortier à Saint-Dizier. L'œuvre qui évoquait l'histoire de ce site industriel n'a pas résisté à la destruction du collège.



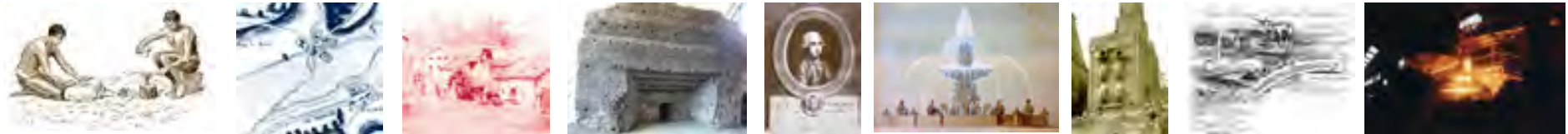
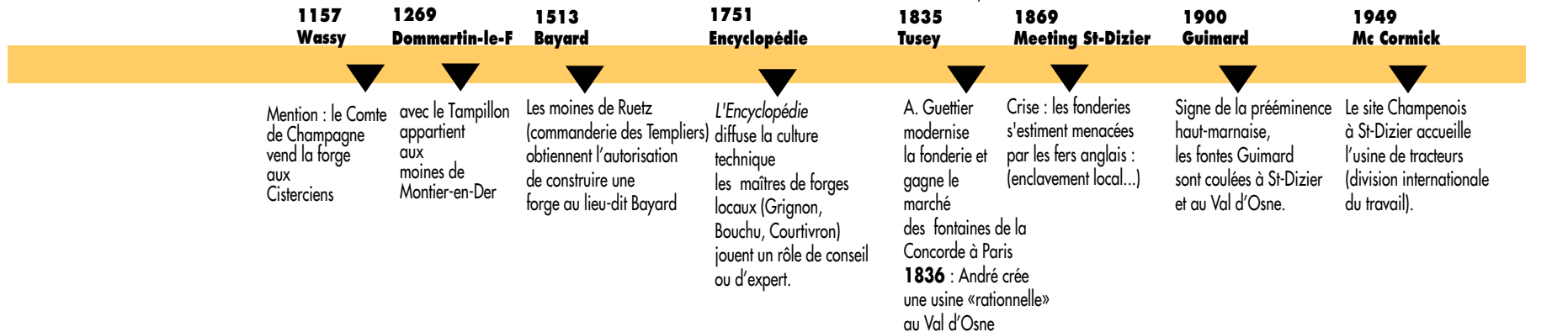
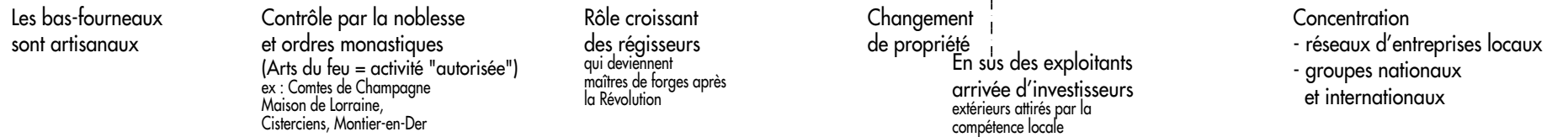
Les entreprises métallurgiques de Champagne : une adaptation constante...



La technique : montée en puissance et mutations



La propriété : évolution en Haute-Champagne et Barrois mouvant



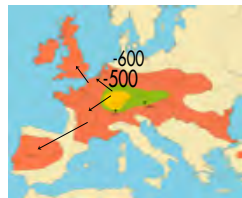
Pour toutes ces notions complexes, pour en savoir plus, se reporter à la revue *Fontes* n°93 (juin 2014) et aux sites www.fontesdart.org et ww.amp52.net

* Tarif Méline : du nom du ministre qui a fait adopter le retour au protectionnisme en 1892 - ** GATT General Agreement on Tariffs and Trade : accords sur l'abaissement des tarifs douaniers (négociation de longue durée commencée en 1947). Le dernier cycle de négociations (Uruguay Round 1986-1994), aboutit à la création (1994) de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).



Champagne et Barrois : genèse d'un territoire métallurgique

Antiquité



Le temps des bas-fourneaux :
 les ressources locales
 importent moins que le savoir-faire du forgeron, nomade, qui se déplace à la demande.

Saint-Dizier, au contact du plateau lorrain et des plaines champenoises, a déjà un rôle métallurgique attesté. Mais les sites de forges à bras sont très nombreux.

Attention : les cartes présentées ici ont une fonction symbolique : montrer des liens territoriaux et n'ont aucun caractère informatif. Il en va de même pour les images ci-dessous.



Reconstitution d'un bas-fourneau à St-Dizier

Moyen-Age



La métallurgie se fixe sur l'eau :
 aux ressources (bois, minéral) s'ajoute la force de l'énergie hydraulique.

Les sites de production se figent. Une première discrimination entre sites s'opère par :

- la cohérence des ressources (bois, minéral)
- la mobilisation de technologie pour aménager les biefs, les roues...
- l'impulsion des ordres monastiques Montier-en-Der, Ecurey, Bayard...



Usine sur la Saulx par la Comtesse du Vesins (Bar-le-Duc)

XVIII^e siècle



Le lien avec Paris se renforce
 Le flottage sur la Marne permet aux fers champenois d'être vendus dans la capitale

Les liens sont de plus en plus étroits : la Champagne est dans l'orbite parisienne alors que le sud de la future Haute-Marne regarde vers la Franche-Comté, Lyon, via la Saône.

Ces liens avec Paris préparent le renforcement des liens intellectuels, techniques. Grignon, Courtivron, Bouchu sont des maîtres de forges qui participent à la vie intellectuelle nationale, par exemple, l'Encyclopédie, l'Académie des sciences.



Flottage à Saint-Dizier au XIX^e siècle

XIX^e siècle



De Paris, arrivent des investisseurs qui choisissent la Hte-Marne pour son potentiel...

André crée le Val d'Osne, Durenne investit à Sommevoire...

Tous ont perçu l'intérêt du marché de la fonte d'ornement le potentiel d'une région à la fois proche et experte. Une division du travail se met en place : la production en province, les affaires à Paris. Puis, de Paris, par le jeu des alliances et relations, l'exportation. Avec le progrès technique, le système «minerai + bois + eau» devient un blocage. Il faut faciliter les importations de coke, de minerais, de fontes brutes : ouvrir le bassin de production.



Page de catalogue de Durenne

XX^e siècle

Vers une économie ouverte

Le traité de libre échange (1860) accentue le malaise et le changement

Le meeting de 1869 à Saint-Dizier demande la fin du traité jugé «inégal» pour un bassin trop enclavé.

Les nouvelles voies de communication tant attendues arrivent trop tard. Les usines archaïques ferment, les autres se modernisent et se reconvertissent.

XX^e siècle



La métallurgie de la fin du XX^e siècle est mondialisée

Après les épisodes de la reconstruction, les entreprises participent à une division internationale du travail.

L'ancrage territorial local est historique et humain (liens tissés entre entreprises, co-traitants, compétences, formations, collectivités).

Les ressources majeures sont l'expérience et le savoir-faire. L'univers dans lequel évoluent les entreprises est désormais global.



Pont Chaban-Delmas à Bordeaux. (pièces de Ferry-Capitain)

B/L'état des lieux

Reportage photo : Sylvain Roze/ASPM mai 2016

BI : l'extérieur



B2: l'intérieur: la halle de coulée et le cubilot



La forge d'Émile

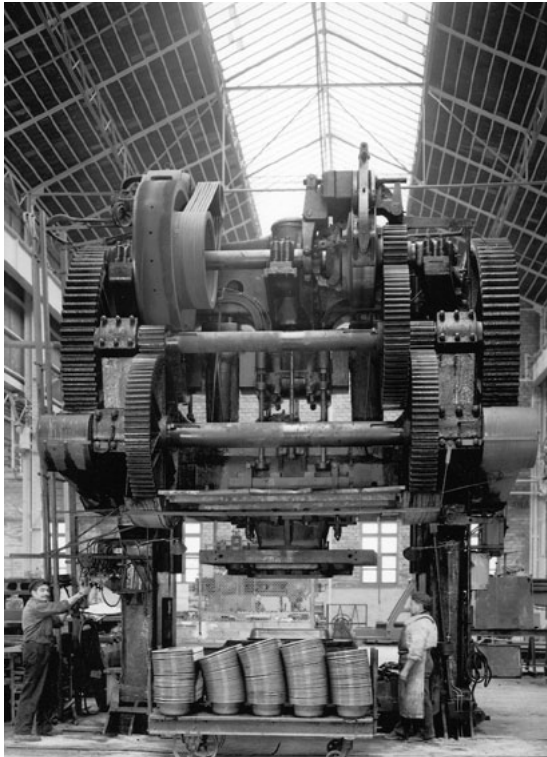


B3: l'émaillerie



B4 Vue extérieure avec la presse Ronot

Vue de la presse dans l'usine Ronot et photos de la presse remontée à Dommartin par l'ASPM



B4 l'intérieur du bâtiment

qui abritera les collections (état actuel - juin 2016)





C/Le bâtiment en son site

Rappel de la situation (Haute-Marne, vallée).

Dommartin-le-Franc est situé dans la vallée de la Blaise

> À 10 km de Wassy (12 minutes)

> À 28 km (30 minutes) de Saint-Dizier (ville principale du nord haut-marnais).

Les 3 arrondissements de Saint-Dizier, Bar-le-Duc et Vitry-le-François (le « Triangle ») comptent 200 000 habitants. A une heure de route, la population est plus importante; les grandes villes sont plus éloignées.

> Paris est à 250 km (3 heures)

> Nancy à 118 km (1 h 45)

> Dijon à 155 km (1 h 45).

> Reims à 133 km (1 h 45).

> Troyes à 82 km (1 h 15).

L'accessibilité au site est « modeste »: seule la route permet d'accéder à Dommartin.

Cette constatation plaide pour que le Conservatoire ne soit pas conçu - et perçu - comme un musée mais comme un outil différent, fondé sur des propositions nouvelles propres à faire comprendre et valoriser la métallurgie.

Cet éloignement (en même temps que l'absence d'infrastructures d'accueil) pose aussi la question de l'implantation du centre documentaire ou centre de ressources qui sera disjoint du Conservatoire.

La Haute-Marne est un département de 181 000 habitants où l'économie rurale a une place importante. Saint-Dizier est le principal centre industriel et cette place s'explique par l'histoire de la métallurgie, par ailleurs toujours active.

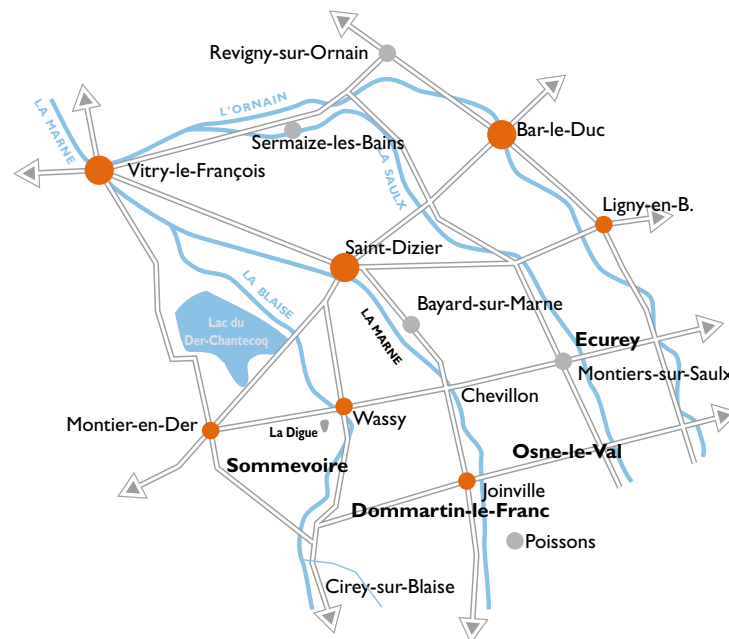
Pour le Conservatoire, l'**espace géographique** doit être perçu différemment; on doit utiliser la notion de bassin: Saint-Dizier est au carrefour (notamment fluvial) du Barrois (Bar-le-Duc – Meuse) et de la Haute-Champagne.

Ce bassin avait la particularité d'être spécialisé en fonderies et forges dès le Moyen Âge. À Saint-Dizier, étaient fixés les cours du fer pour toute la France au XIXe siècle. Aujourd'hui, l'activité fonderie reste importante.

À ce titre, compte tenu de cette cohérence économique, dans le cadre de l'émergence de nouveaux territoires (pays, pôles de compétence...) des projets de structuration ont été travaillés vers la fin des années 1990.

> District métallurgique (prenant en compte l'histoire mais surtout l'économie contemporaine) avec l'appui du Triangle Saint-Dizier-Bar-le-Duc, Vitry-le-François (réseau de villes) et de la DATAR;

> Pôle d'économie du patrimoine (PEP) souhaité par le ministère de la Culture.



Ces dossiers n'ont pu être menés à terme pour des raisons diverses notamment l'écueil administratif: être à cheval sur trois départements et les deux régions d'alors (Champagne-Ardenne et Lorraine).

Carte du territoire servant de cadre pour la Route du Fer (Grand prix de l'innovation touristique).

Dommartin-le-Franc

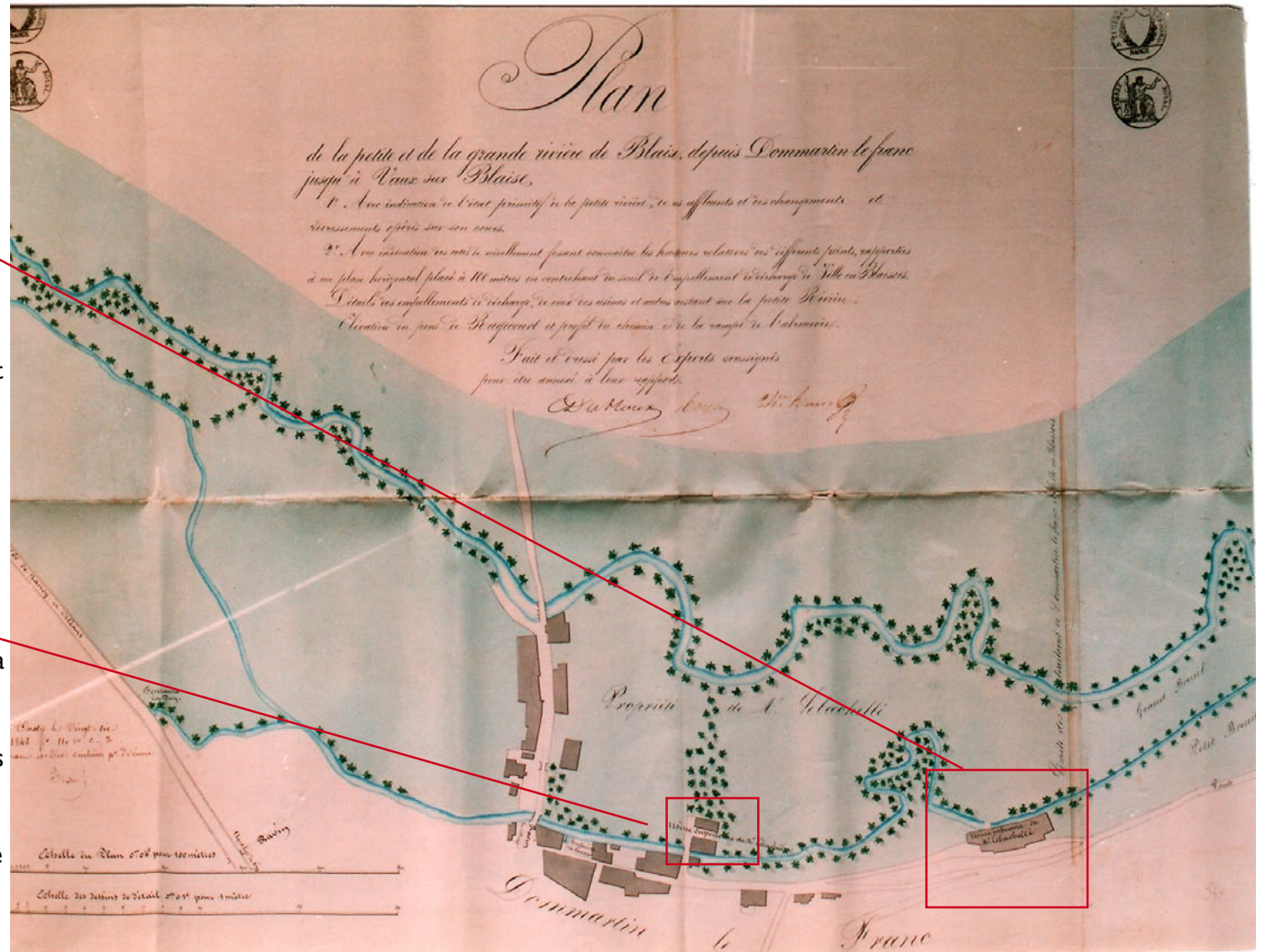
Le village compte 227 habitants.
L'activité métallurgique est connue depuis 1269.

Le village possède deux fonderies anciennes :

> L'usine du haut est devenue un centre d'interprétation de la métallurgie ancienne et contemporaine, Metallurgic Park; ouvert au public, il présente un haut-fourneau XIXe siècle - 1834 (ISMH) et ses machineries (roue à aubes, soufflerie à air chaud, chantier de coulée, wilkinson), une histoire de la fonte d'art en Haute-Marne et la découverte de la métallurgie du département de la Haute-Marne. (Source Wikipédia).

> L'usine du bas (anciennement Fonderie d'art de Dommartin-le-Franc) a deux propriétaires. Les bâtiments de production ont été rachetés par l'Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais en 1994. Elle est devenue un lieu patrimonial en cours de rénovation.
Les locaux commerciaux et les ateliers annexes ont été repris par le groupe GHM en 1987.

Le magasin de vente Les Fontes d'art de Dommartin, situé à l'entrée de l'usine du bas, commercialise auprès des particuliers et des grossistes des produits essentiellement réalisés par GHM Sommevoire; ils concernent la décoration et l'équipement (éclairage, fontaines, mobilier de jardin, chauffage, serrurerie, fontes d'art...) <http://www.fontes-art-dommartin.com/>





Compte tenu de l'imbrication des bâtiments, circulations... une formalisation des rapports entre les Fontes d'Art de Dommartin (GHM) et le Conservatoire sera la bienvenue, pour mettre des formes à ce qui est actuellement du rapport amical (convention).

Vue du site (géoportail)

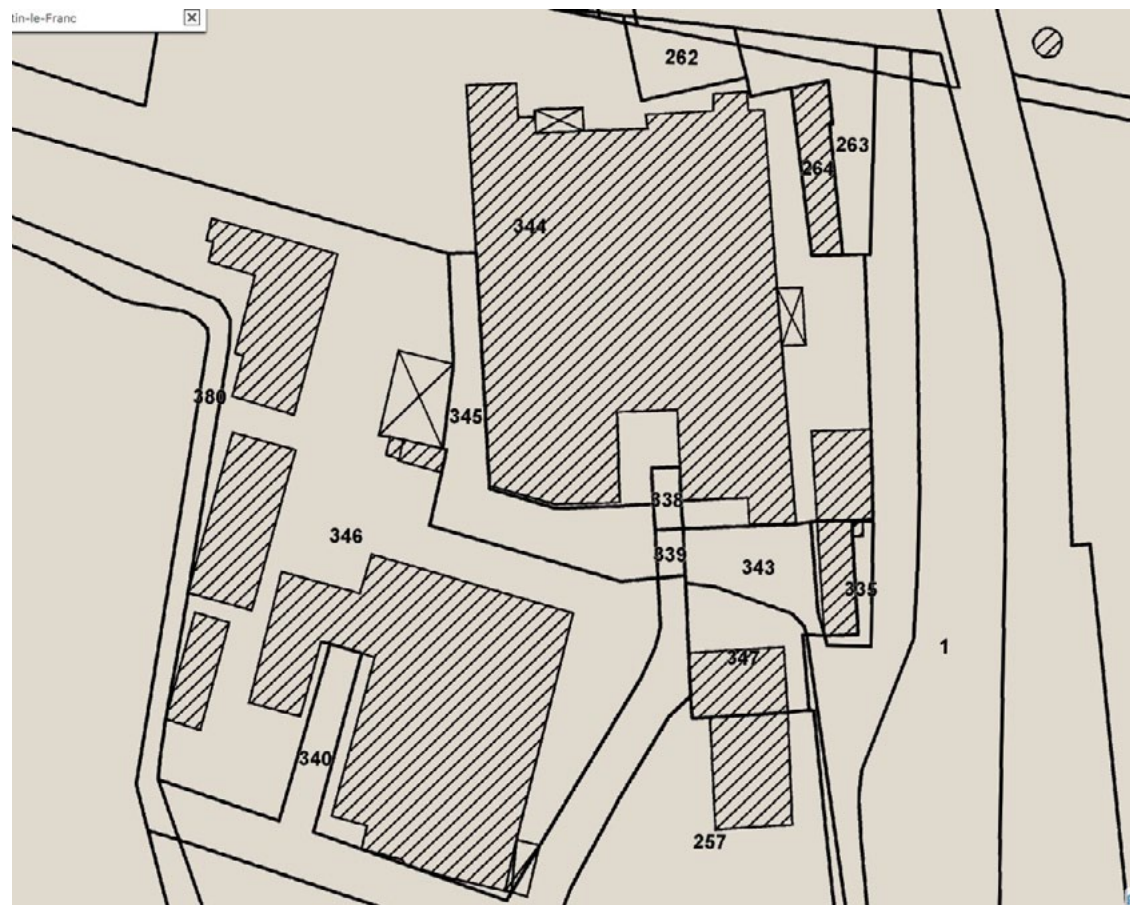
*Au sud: la partie occupée par les Fontes d'Art de Dommartin-le-Franc
 Au nord, l'usine du bas (ASPM): à noter qu'une partie des terrains est sur la commune voisine de Ville-en-Blaisois. Pour les détails, se reporter aux plans.*





> Régime de propriété (parcellaire)

Le village n'a pas de PLU, ni de PLUI.
Le règlement d'urbanisme est, en 2016, le RNU.



D/ Les collections (fin 2016)

Depuis 1990, l'ASPM a mené une politique de collecte et d'acquisition de matériels et objets rassemblés par des canaux divers (dons, dépôts, achats). Trois collections ont émergé de ces actions de sauvegarde : les machines et outils, les objets arts du feu, le fonds de modèles Ferry-Capitain.

Fin 2016, le conservatoire contient :

- Paradis : Au 23 novembre 2016, les œuvres inventoriées sont au nombre de 628. Le nombre d'objets pourrait atteindre 680 à 700. Les fontes religieuses font 64 % du total, les profanes 29 %, le reste étant du mobilier. Le plâtre domine (65 %) ; la fonte vient ensuite (33 %). (Voir page suivante).
- Machines de taille très variable : 144 fiches d'inventaire sont faites quelques-unes restent à faire (origines variées).
- Façades de cheminées : 440 en provenance de la fonderie de Montreuil-sur-Blaise
- Plaques ornées : 170 en provenance de la fonderie de Montreuil/Blaise
- Cuisinières et poêles : 105 de provenances diverses, essentiellement de Dommartin-le-Franc
- Plaques de cheminées : 73 de provenance diverse, dont collection Ballif
- Pierres lithographiques (planches de catalogues) : 5 palettes
- Livres technique et enseignement
- Catalogues machines et outillage : 74 (achat sur Internet et dons)
- Fonds documentaire de l'ASPM + le dépôt des Annales des Mines.



Par ailleurs, le cubilot Loritz ainsi que la presse Ronot méritent une mention spéciale par leur importance physique, pratique (coulées annuelles) et symbolique (la presse rappelle d'une part l'importance de l'activité industrielle de Saint-Dizier et d'autre part, l'engagement de l'ASPM dans la sauvegarde de ce témoin). Une grue-potence du XIXe siècle et les machines de production rachetées en 1994 en même temps que les bâtiments de l'usine du bas font également partie de ces biens immeubles qui sont liés à la notion de Conservatoire.



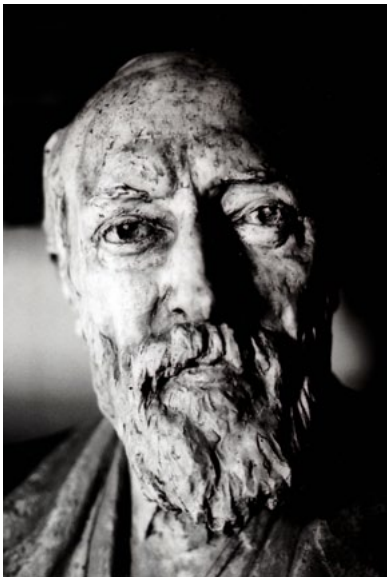
Nos illustrations :

- Machines dans la halle de coulée ;
- Inventaire des plâtres du Paradis (en lien avec le service de l'Inventaire de la Région Grand Est) ;
- Plaque de cheminée
- Cuisinière Maillard et poêle d'atelier (Brousseval).

Le centre de ressources déjà constitué (www.fondate.org/ASPM) complète ces collections matérielles : une bibliothèque (livres, albums, images, presse...) et une base de données en ligne permettant une recherche documentaire.

Tous ces éléments doivent être considérés :

- > Pour leur importance physique déjà considérable ;
- > Pour leur cohérence avec les filières industrielles et avec le territoire ;
- > Comme point de départ, préfigurant l'élargissement de ce Conservatoire.



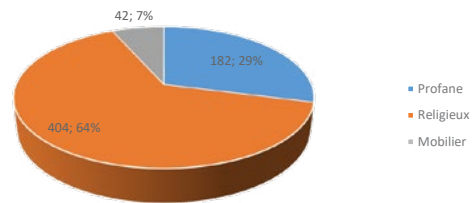
Documents (photographies et graphiques) Guillaume Delvaux

Récolement du Paradis de Dommartin-le-Franc

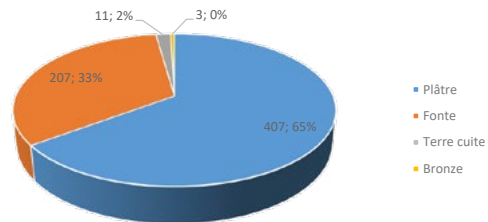
Répartition selon plusieurs critères au 23 novembre 2016

Étiquettes de données : nombre d'unités ; pourcentage du total

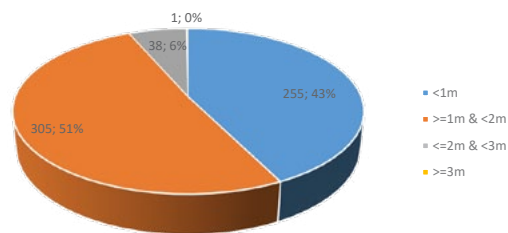
Typologie (d'après 628 oeuvres)



Matière (d'après 628 oeuvres)



Taille (d'après 598 oeuvres)





Inventaire:

le Paradis de Dommartin, tel qu'il était début des années 2000.

Manipulation (2016) des plaques de cheminées avant photographie et description en vue de la publication dans les bases de données.

E/Les animations

Depuis 1990, l'ASPM a eu une politique suivie d'animations. Après 2010, l'ASPM en a mené d'autres, en étroite collaboration avec Metallurgic Park et l'Association du parc métallurgique.

Citons parmi les plus importantes

- > Les coulées au cubilot avec le lycée Loritz
- > Les reconstitutions de production de fer au bas fourneau
- > La création et l'animation d'ateliers pédagogiques
- > Les expositions thématiques: la dernière en date étant le machinisme agricole en partenariat avec l'Association du Parc métallurgique.

(Pour en savoir plus,

> Suivre le site web:

www.fontesdart.org

> Cf. rapports d'activité de l'ASPM)

D'autres animations se font en coopération avec des associations régionales qui font appel à du matériel ou des pratiques (notamment les coulées).

En haut à droite: pendant la coulée 2016, démonstration du travail de forge;

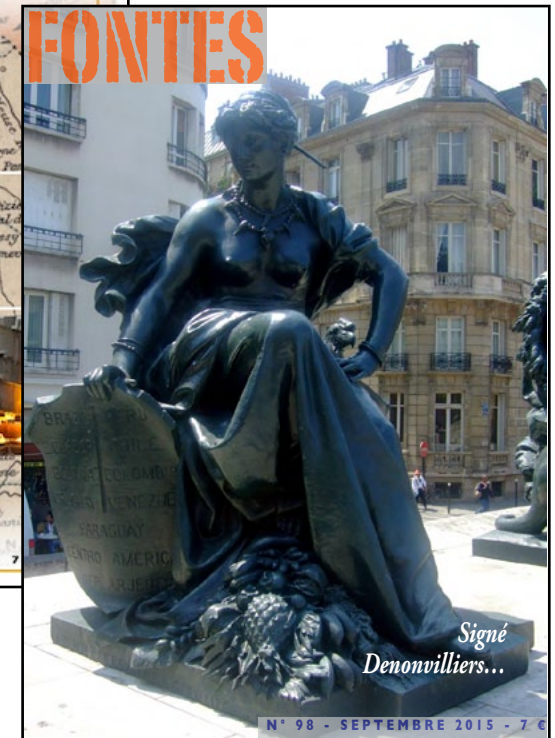
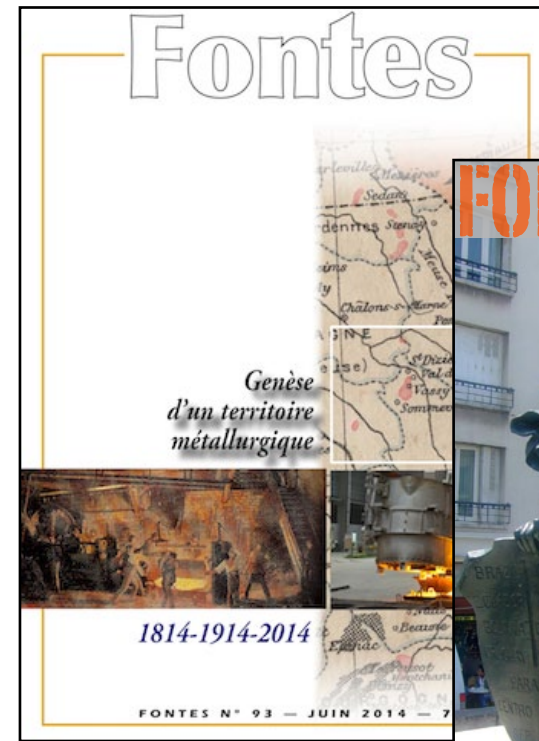
en bas à droite: exposition (2005) sur les fontes animales à Dommartin-le-Franc;

Ci-contre: production d'un massiot de fer au bas fourneau à Dommartin-le-Saint-Père.



F/ Les publications, conférences et colloques

- > La revue de l'ASPM: *Fontes* (4 numéros par an, 103 numéros parus)
- > La newsletter: *la Mougeotte*: 67 numéros envoyés à 1 600 destinataires
- > Les sites web:
 - www.fontesdart.org
 - www.fontesdart.org/ASPM (le centre de ressources)
 - www.e-monumen.net (inventaire des fontes d'art françaises dans le monde)
- > Participation active, interventions dans des colloques, des conférences et publications au niveau national et international
- > Participation au comité de pilotage du REMUT, réseau des musées techniques (Conservatoire national des Arts et Métiers).



La Mougeotte [59]

Infolettre du réseau international de la fonte d'art
JANVIER-FÉVRIER 2015 - ENERO-FEBRERO 2015



Avignon (et Châteauneuf)
de fonte et de bronze



- > Exemples des publications de l'ASPM
- > À gauche: les fondateurs du Réseau international de la fonte d'art à Montevideo en 2007.
- > À droite, page 1 d'une présentation à un colloque sur l'innovation (la Villette 2016 - Institut J-B Say)

La petite entreprise dans l'histoire de l'industrialisation de l'Europe

Artisan - PME - Stratégies d'innovation

Dans l'histoire du bassin métallurgique de Saint-Dizier (Champagne et Barrois) au XIXe et XXe siècles, le territoire a été souvent mis en avant comme un atout: avantages techniques (qualité du fer, de la fonte au bois...), économiques (main-d'œuvre) solidarités patronales (réseaux familiaux).



Atelier 24 - Dominique Perchet - ASPM - 10 juin 2016





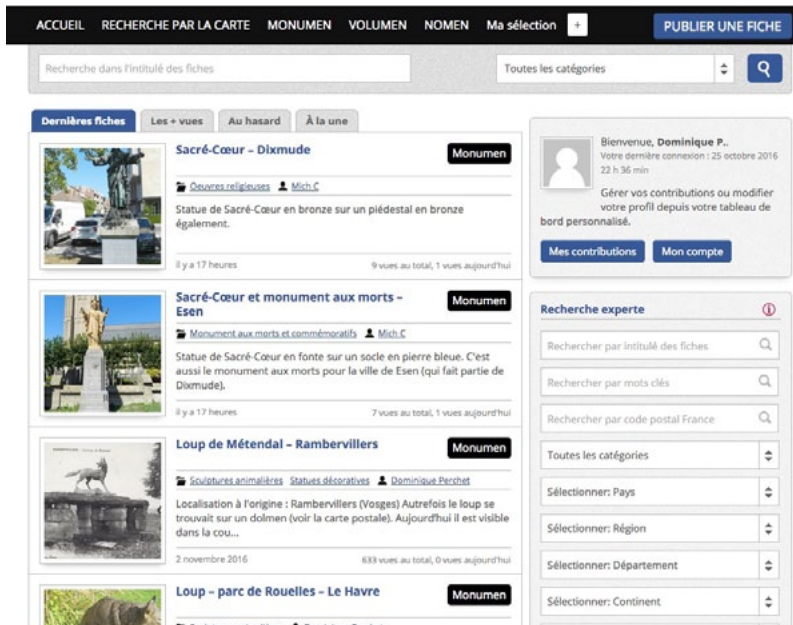
SITES WEB
 À gauche : la page d'accueil du portail qui conduit vers les trois sites spécialisés : un site généraliste (fontesdart.org) et les deux bases de données : e-monumen et bibliographie.

Bienvenue ! Ces trois sites sont pour vous !



e-MONUMEN.net

De fonte et de bronze, dans l'espace public, le patrimoine monumental français dans le monde



En son cadre...
...notre projet...
...annexes



Recherches d'identité visuelle



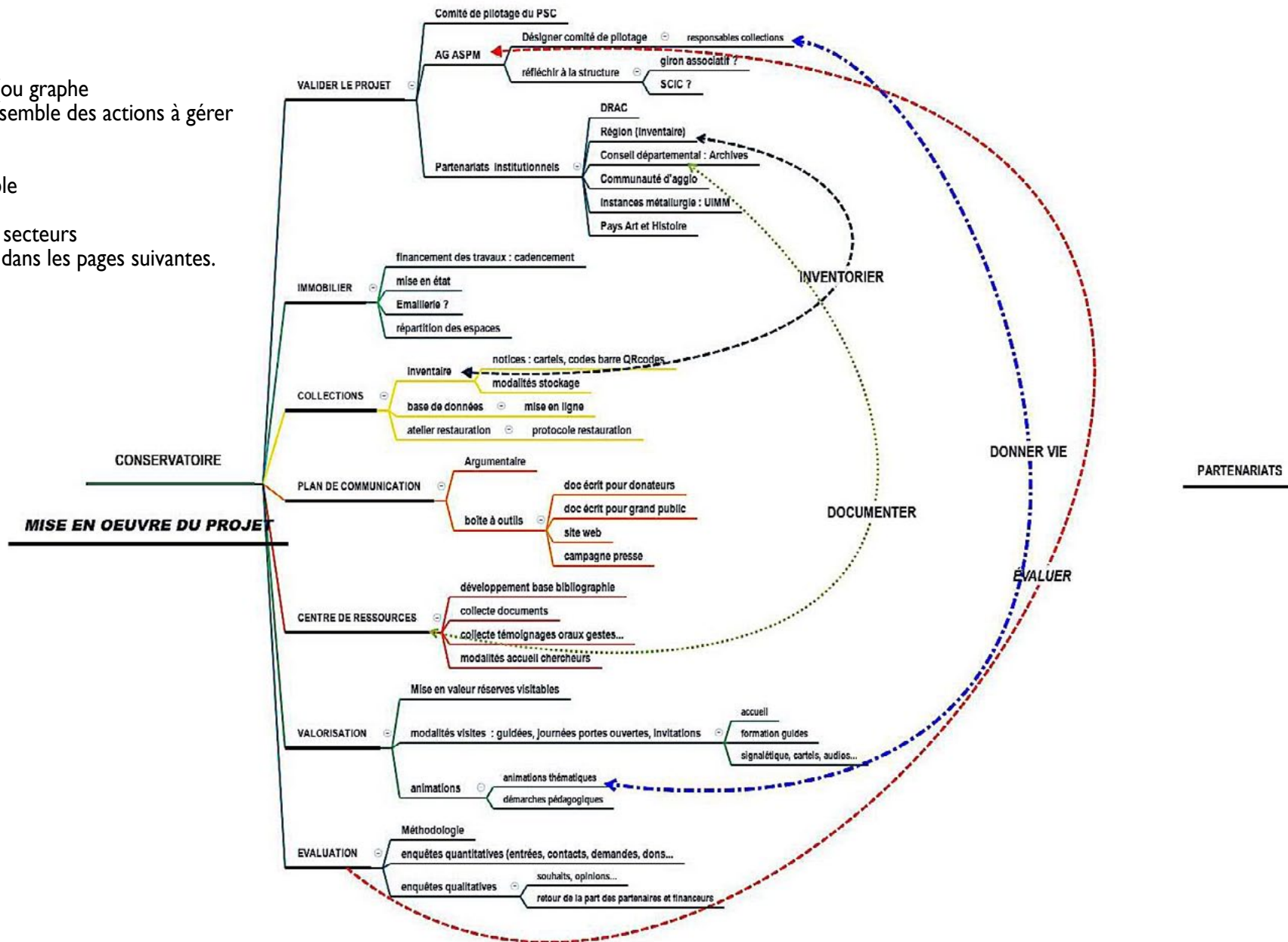
Se situer
Inventorier Collecter
Restaurer
Ranger
Présenter
Donner vie
Évaluer

Du PSC au Conservatoire

Logigramme (ou graphe résumant l'ensemble des actions à gérer

Vue d'ensemble

Les différents secteurs sont détaillés dans les pages suivantes.



Méthodologie

Le projet du Conservatoire se décline:

> Autour de **mots-clés** rappelés ici >>>>

(Voir page 26)

> Dans une démarche d'**organisation** que présente le logigramme de la page 27: chaque branche (les objectifs au service de l'objectif général) se subdivise en objectifs particuliers qui eux-mêmes déterminent des actions. Le graphe met en évidence les interrelations entre certains objectifs, notamment par l'implication des partenaires qui sont à nos côtés.

Se situer
 Inventorier Collecter
 Restaurer
 Ranger
 Présenter
 Donner vie
 Evaluer

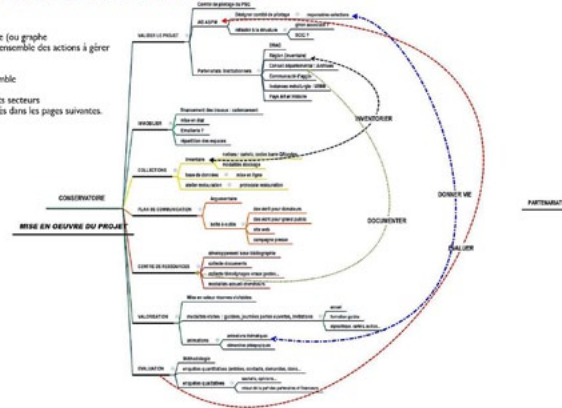
> Dans des **fiches actions** précises: certaines sont déjà prêtes car à maturité; d'autres sont en gestation.

Ces fiches actions ne font pas intrinsèquement partie du PSC car elles doivent garder une souplesse permettant de tenir compte de contraintes ou d'opportunités qui ne sont pas forcément connus.

L'important est que les fiches actions respectent l'ambition du PSC. Par l'outil d'évaluation, il sera toujours possible de faire le rapprochement avec le projet et sa concrétisation.

Du PSC au Conservatoire

Logigramme (ou graphe résumant l'ensemble des actions à gérer
 Vue d'ensemble
 les différents secteurs sont détaillés dans les pages suivantes.



Dans les pages qui suivent, seront présentés:

- > Les objectifs
- > Les façons envisagées de passer à l'acte pour tenir l'objectif
- > Les fiches actions possibles (intitulés uniquement) déjà identifiées.

I / Structurer le projet

Validation du projet

> Avis du comité de pilotage constitué pour élaborer et rédiger le projet scientifique et culturel. (Fin 2016)

Le document sera, après sa finalisation, envoyé aux partenaires institutionnels du Conservatoire, pour avis :

- DRAC
- Conseil régional
- Conseil départemental
- Archives départementales
- Mairie de Dommartin-le-Franc
- Communauté d'agglomération de Saint-Dizier, Blaise et Der
- UIMM 52

> Assemblée générale de l'ASPM (janvier 2017)

L'ASPM désignera :

- > Un comité de pilotage
- > Au sein de ce comité de pilotage, des responsables par collections

Partenariats institutionnels

Le Conservatoire proposera des conventions de partenariat avec les institutions : l'enjeu est le respect de la méthode (inventaire, conservation, restauration, présentation, animation), le conseil, le lien avec des actions culturelles menées par ces Institutions.

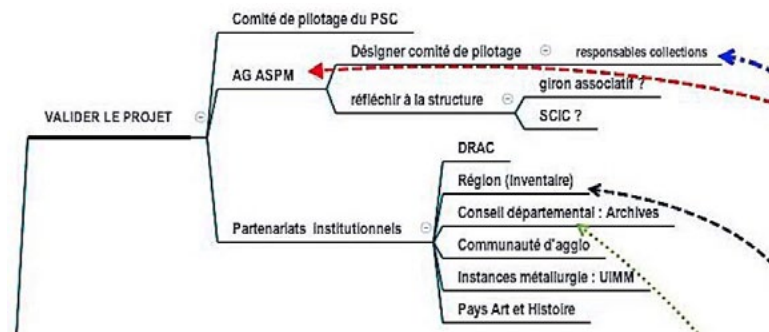
Au moment des bilans annuels, un échange sera engagé sur le réalisé et sur les projets. Cela n'empêche en rien des échanges au coup par coup, en fonction des questions ou des problèmes.

Réflexion sur l'avenir de la structure

Deux options :

- > Rester dans le cadre institutionnel de l'ASPM
- > Adopter une forme juridique type SCIC.

L'enjeu est le financement des investissements, notamment immobiliers, mais pas que (construction de partenariats durables). Le débat sera ouvert en 2017.



Fiches actions

I.1 Validation PSC

I.1.1 consultation partenaires associés

I.1.2 approbation AG ASPM

I.2 Structuration projet

I.2.1 création comité de pilotage

I.2.2 organisation interne (gestion conservatoire, départements, communication, animation, évaluation...)

I.2.3 conventions de partenariats

I.3 Réflexion sur évolution de la structure

Par rapport au financement du Conservatoire

Par rapport aux partenariats.

2/Se situer, Se positionner, s'affirmer

Pour être efficace, il est important d'être clairement identifié donc de donner des réponses à ces questions ?

- Qui sommes-nous ?
- Quel est notre objectif ?
- Dans quel domaine œuvrons-nous ?
- Quel est notre territoire d'action ?

Qui sommes-nous ?

Le Conservatoire est une action (et non une structure au stade actuel) de l'Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais.

Fondée en 1990, l'association a, inlassablement, œuvré pour la sauvegarde des sites de Dommartin-le-Franc. L'usine du haut est devenue Metallurgic Park, géré désormais par la Communauté d'agglomération de Saint-Dizier, Blaise et Der. Le site de production de l'usine du bas est dans le giron de l'ASPM qui développe son projet de faire, en ce lieu historique, un espace : patrimonial (bâtiment, machines, produits) et animé autour des pratiques de la métallurgie/

Pour souligner l'importance de la Haute-Marne dans l'histoire de la métallurgie, le Conservatoire s'est placé sous le patronage de :

- Pierre-Clément Grignon, maître de forges haut-marnais, innovateur, collaborateur de l'Encyclopédie de Diderot-d'Alembert.

Quel est notre objectif ?

Nous partons du constat suivant : la métallurgie, qui a été - et reste - une activité majeure de la région de Saint-Dizier, connaît une évolution rapide, voire une mutation, sur tous les plans : technique, économique, social. Si l'on compare ce que l'on a connu des fonderies ou des forges en 1970 et ce qu'on peut découvrir actuellement, on perçoit, non pas une évolution, mais une révolution : si la fonte ou l'acier sont toujours la matière centrale, les techniques de mise en œuvre ont muté. De la même façon, en amont et en aval, dans les bureaux d'études, les services de contrôle, les process ont changé radicalement, notamment avec les technologies de pointe.

À Ironbridge, l'industrie métallurgique anglaise, a vécu la même (r)évolution : les entreprises ont donné, déposé, des exemplaires de ce qui allait être supprimé, retiré des ateliers, des usines. Ce qui allait disparaître et qui devait être conservé à titre de témoignage, est devenu un patrimoine dont une partie est présentée dans le village victorien (qui montre également d'autres métiers que ceux du travail du fer).

Si nous n'agissons pas, c'est de la même façon notre histoire qui va disparaître : les usines se reconstruisent, évoluent sur elles-mêmes. Elles n'ont pas vocation à être des musées. Elles peuvent donc être intéressées par le don des éléments emblématiques, significatifs, plutôt que de les ferrailer. Encore faut-il qu'existe une structure d'accueil où le matériel pourra être conservé et valorisé. C'est l'ambition du Conservatoire.

Le Conservatoire se veut donc un lieu d'accueil pour ce patrimoine. En collectant les machines et des productions ciblées - et si possible leur environnement (documentation, pratiques, savoir-faire) - nous voulons nous placer dans une démarche historique et aider à connaître et comprendre l'évolution technique dans le domaine de la fonderie, forge et usinage.

Le Conservatoire n'est pas un musée, ni une galerie d'exposition : il est voisin et complémentaire de Metallurgic Park qui joue le rôle de centre d'interprétation de la métallurgie et de la fonte d'art. De cette conception, de cette différence, découlent des choix intellectuels et matériels.



Dans quel domaine œuvrons-nous ?

Quel est notre territoire d'action ?

Le bassin de Saint-Dizier s'est développé sur la trilogie matérielle « eau-bois-minerais » et surtout sur le savoir-faire des métallurgistes, l'ambition des chefs d'entreprise et le travail des ouvriers.

Sur le plan géographique, le bassin s'articule sur les cinq vallées qui convergent vers Paris, via des confluences successives: Voire, Blaise, Marne, Saulx, Ornain.

Le territoire métallurgique va, d'est en ouest, de Vaucouleurs à Vitry-le-François, et du nord au sud, de Joinville (et le Vallage) à Revigny-sur-Ornain. Ces limites sont tout sauf figées et infranchissables: le bassin a eu des liens et des relations avec bien d'autres régions, jusqu'à l'international.

Les secteurs qui ont dominé dans ce bassin sont:

- La fonderie, y compris la fonte d'art
- La forge
- l'usinage.

Les dates: s'il est difficile de mettre des bornes bien définies, la période (1750-1950) correspond peu ou prou à la révolution industrielle (de l'Encyclopédie à la généralisation de l'informatique industrielle), des premiers hauts-fourneaux à l'ordinateur.

Le Conservatoire concentrera donc ses efforts sur ces domaines, tout en veillant à toujours contextualiser, ce qui signifie de pouvoir transcender les limites ici posées si cette transgression s'avère productive de sens et de connaissance.

Voir *Fontes Hors Série n° 5 – La genèse d'un territoire métallurgique (1814-1914-2014)*



Notre identité

Une appellation:

« Conservatoire des Arts de la métallurgie »

Un parrainage;

Pierre-Clément Grignon

Des mots-clés;

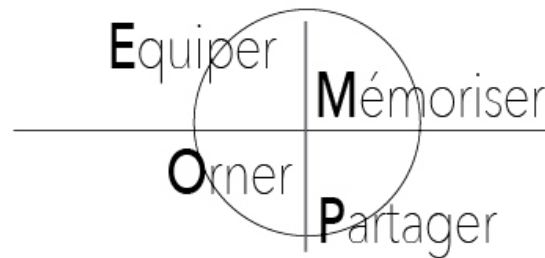
4 mots qui résument le domaine et l'action

La métallurgie industrie d'équipement et productrice de fonte d'ornement et d'art:

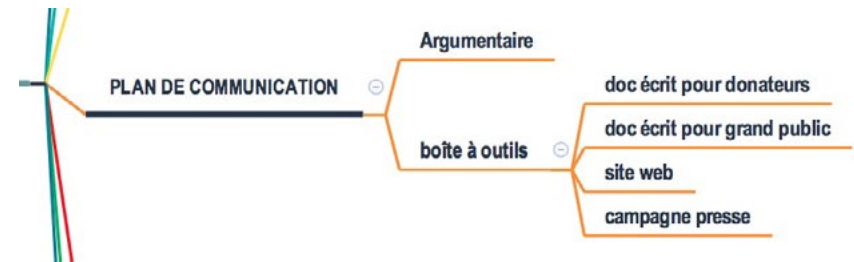
- Équiper
- Orner

Le Conservatoire, outil de mémoire (collecter, conserver, documenter...) et lieu de partage et de découverte: des connaissances, des objets, d'une activité et d'un territoire

- Mémoriser
- Partager



Plan de communication



Méthodologie

La communication sera traitée avec une double cohérence:

- > Interne: en construisant une image « singulière » du Conservatoire, ce qui veut dire « originale ».
- > Externe: en lien avec les autres actions de l'ASPM et avec celles de Metallurgic Park.

Un plan de communication obéit à des règles précises, tant sur le positionnement, les objectifs à atteindre, les moyens à mobiliser et l'évaluation du dispositif. Ce plan de communication sera défini dès l'approbation du projet (voir: Structurer le projet).

Un argumentaire

À partir du projet scientifique et culturel, ce document sera tout à la fois la présentation générale du projet et le road-book (le cap et le chemin à suivre) pour le Conservatoire.

Boîte à outils

Une double cible pour le Conservatoire:

- Pour les « donateurs »: un document de présentation ad hoc valorisant la sauvegarde d'un patrimoine
- Pour le grand public, une autre communication mettant en valeur le patrimoine du Conservatoire en son territoire.

Site Web

Deux possibilités étaient ouvertes :

- > Se raccrocher aux sites et bases de données de l'ASPM, les modèles pouvant rejoindre la base e-monumen.
- > Créer un site de toutes pièces sans pour autant renoncer à tous les liens et synergies avec les autres sites et outils Internet de l'ASPM comme de Metallurgic Park, de la région Grand Est ou de l'UIMM...

La seconde option a été retenue car elle donne plus de force et de cohérence au projet du Conservatoire avec le même travail de création et de gestion du site.

Campagne de presse

Des brochures, des dépliants, un site web ne suffisent pas à la communication. Le Conservatoire utilisera toutes les opportunités, tous les événements pour mettre en valeur son action et faire connaître son rôle.

Par presse, il faut bien entendu comprendre la presse écrite, les médias audiovisuels classiques comme les sites sociaux.

Toute cette stratégie passe par une autonomie du projet « conservatoire ». Cela n'interdit pas de souligner les relations avec tous les partenaires, comme le lien direct avec l'ASPM. Mais les destinataires de la communication ont besoin d'une « personnalisation », d'une identité (nom, logo, image...) pour créer des liens.

Fiches actions

2.1 Plan de communication (écrire)

2.1.1 Identité visuelle

2.1.2 Argumentaire général (institutionnel)

2.1.3 Argumentaire donateurs

2.2 Contenus

2.2.1 action presse: communiqués - rencontre presse

2.2.2 site web; partie généraliste

2.2.3 action presse: - photothèque pour presse

2.2.4 calendrier d'événements à établir en fonction d'une actualité à structurer

Valoriser dons

Visites privées

Annonces animations

...

2.3 Évaluation

en lien avec l'outil général d'évaluation.



La halle de coulée en 1990

3/L'usine du bas

un cadre historique pour une histoire au long cours

État des lieux

Les bâtiments sont dans un état « variable ». Le point le plus difficile concerne les toitures ; malgré des travaux d'urgence financés par l'ASPM, il reste de nombreux points noirs : fuites qui ont un impact sur les charpentes et donc sur l'état des locaux en dessous.

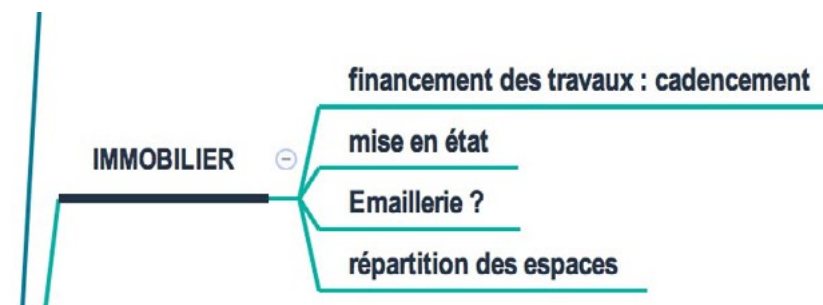
Le diagnostic que l'on peut poser dépend essentiellement de l'utilisation que l'on veut en faire.

> L'usine du bas est en soi un patrimoine industriel qui témoigne des siècles passés. À cet égard, il convient de respecter autant que possible son architecture.

> Pour les animations dans la halle de coulée (le plateau), l'état général est correct sous réserve d'installations aux normes de circuits électriques, d'éclairages pouvant s'adapter aux différents types d'animation, de sonorisation, de circuit vidéo permettant à tous de voir bien des manipulations de détail sur des expériences techniques.

> Pour le Paradis, les plâtres ont besoin de locaux à hygrométrie maîtrisée, ce qui pourrait impliquer, comme à Ecurey, un dispositif « boîte dans la boîte » pour s'isoler de l'humidité ambiante. La solution semble cependant impossible compte tenu des surfaces et des volumes. Une isolation du sol par des caillebotis semble suffisante et correspondre aux conditions de stockage des magasins de modèles classiques. Un avis technique sera nécessaire.

> Pour les machines, les contraintes sont moins sévères, mais comme pour toutes les travées, un aménagement des sols (pour la circulation), des circuits et des réseaux permettant d'accéder au patrimoine et de le voir... sont indispensables.



Répartition des espaces

Si l'usine du bas semble vaste, l'importance des collections (actuelles, sans parler de celles à venir) sera rapidement un défi. Cela implique que les réserves visitables soient aménagées de façon optimale pour concilier un rangement économe de l'espace et une présentation des pièces les plus intéressantes. (Voir page suivante)

Les circulations

Les visiteurs (sauf pour des groupes attendus sur rendez-vous) doivent être accueillis en un premier local à déterminer pour : information, guichet, consignes, boutique, plan de visite...)

Pour les questions de sécurité et d'accessibilité de PMR, se reporter aux préconisations de l'architecte (juin 2016) : document en annexe. Compte tenu du caractère industriel de l'usine, la visite libre en déambulation paraît impossible.

Pour des raisons matérielles comme pour une bonne gestion et information des visiteurs, les groupes seront de petite taille : la disposition générale des travées sous forme de couloirs impose ce mode de gestion des publics : il permettra une meilleure information (voir infra).

Financer les travaux - priorités

Le coût global d'un aménagement complet de l'usine du bas est à chiffrer. Si tout devait être repris (sols, murs, toits, réseaux, circulation...) la facture serait très élevée (approchant le million d'euros). Ce qui renvoie à la page « structurer le projet » et aux façons de subventionner le Conservatoire.

Il conviendra donc:

- > De faire un recensement des urgences (les toits...)
- > De déterminer les priorités en matière de travaux: travaux immobiliers (pour accueillir le Paradis), circulations, chantiers de communication (qui sont moins onéreux).
- > De présenter un calendrier,
- > De mobiliser les financements extérieurs, de l'ASPM ainsi que les travaux faits par l'association elle-même.

Cette répartition est également dépendante des choix à faire en matière de valorisation et d'animation. (Voir pages suivantes).

Les surfaces utilisables

Repères du plan ancien et fonctions d'antan

- Halle 24 (moulage, râperie, dessablage. Là où sont les machines actuellement) 550 m²
- Halle 23 (moulage, noyautage, dite « la nouvelle » par les ouvriers = futur paradis) 400 m²
Cette surface semble compatible avec l'ampleur de la collection. Reste à évaluer la place prise par les circulations.
- Halle 25 (préparation du sable, dite « la singerie ») 300 m²
- Halle 26 (fonderie dite « le fourneau ») 940 m²

TOTAL USINE DU BAS 2 190 m²

Halle 34 («la Bergerie») travée à restaurer en phase ultérieure pour extension? environ 570 m²

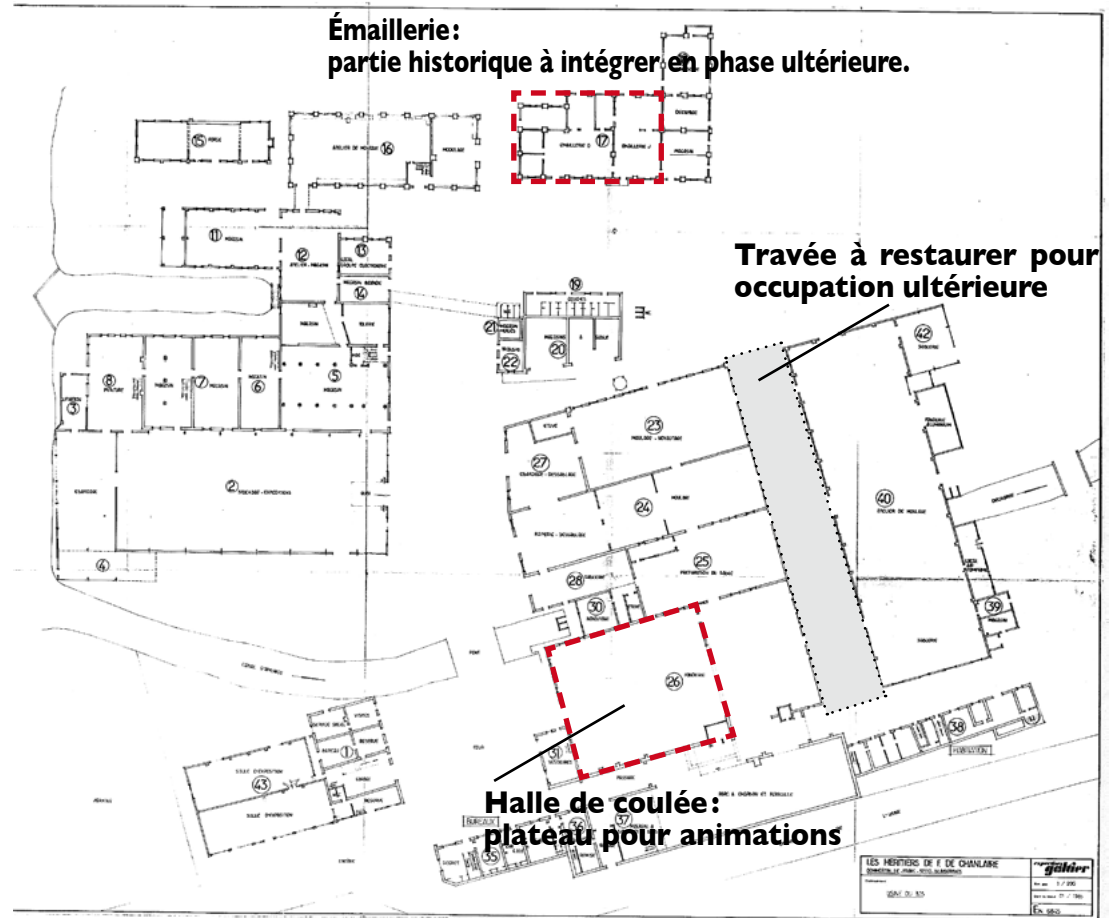
TOTAL USINE DU BAS 2 760 m²

Émaillerie environ 330 m²

TOTAL GLOBAL 3 090 m²

Nota:

- Halle 27: loué à GHM
- Halle 28: n'existe plus
- Halle 30: n'existe plus
- Halle 40: loué à GHM



L'affectation finale des différentes parties de l'usine ne pourra être faite qu'une fois le diagnostic posé et confronté aux besoins précis du Conservatoire.

La question de l'émaillerie

Montrée page 10, l'émaillerie, importante par son aspect patrimonial lié à la production des cuisinières et poêles émaillés, est un bâtiment propriété de GHM.

Le toit est en mauvais état.

Plus positivement, l'émaillerie est intéressante en tant que telle sans que de gros travaux d'aménagement (autres que pour le toit) soient nécessaires: le site est parlant et avec des indications techniques, des échantillons d'émaux et une cuisinière, le visiteur peut aisément comprendre l'intérêt du lieu et la technique.

Nous disposons par ailleurs d'une petite vidéo où Charles-Etienne de Magnienville, président de la Fonderie de Dommartin) et un ouvrier émailleur expliquent cette partie de la production. Elle pourra être présentée en boucle sur place.

Le bâtiment est à l'écart, ce qui peut créer des difficultés de circulation de visiteurs dans une cour d'usine qui est active. Un marquage au sol pour encadrer le passage de piétons pourrait être une solution (c'est d'ailleurs la solution préconisée pour les PMR accédant à l'usine du bas depuis un stationnement réservé).

Le PSC propose que ce lieu et ce sujet soient intégrés mais dans une phase ultérieure (sans date précise). L'ASPM demandera à GHM qui occupe les lieux qu'ils soient préservés (toit, équipements intérieurs) pour ménager l'avenir.

En attendant, le sujet de la technique de l'émaillage pourra être travaillé, documenté, avec notamment des liens avec d'autres fonderies qui ont utilisé ce procédé (par exemple, Hauts-fourneaux et Fonderies de Cousances) Les Émailleries de la Marne...)

Avec les producteurs encore en place (Ferro à Saint-Dizier) explorer les possibilités d'un mécénat autour de ce sujet.

Fiches actions

3.1 Diagnostic immobilier

3.1.1 État du bâti: toits, murs, réseaux...

3.1.2 Diagnostic en fonction du projet: accueil, circulation, PMR

3.2 Mise en valeur (première phase)

3.2.1 organisation de l'espace: halles, circulations, phasage, point accueil...

3.2.2 valorisation de l'espace pour le Paradis

3.2.3 aménagement halle de coulée « plateau » animation

3.2.4 halles de stockage des machines...

3.2.5 atelier: organisation

3.3 Phases suivantes (non programmées)

3.3.1 réflexion sur la réhabilitation de la travée 34

3.3.2 réflexion sur la valorisation de l'émaillerie

Voir en annexe:

- La proposition de circulation

- le plan sommaire du lot 23 pouvant accueillir le Paradis

4/ Les collections

- > **Enrichir**
- > **Inventorier**
- > **Stocker**
- > **Restaurer**

Le patrimoine entreposé dans l'usine du bas est déjà important (voir page 19). Mais cette richesse a été constituée au fil de l'eau, par des dons spontanés faits à l'ASPM, par des achats d'opportunité quand cela a paru important à l'association, par des dépôts. Le projet de conservatoire est né de cette collecte.

La décision de créer ce Conservatoire change la perspective : l'ASPM devra être plus proactive alors que, jusque-là, elle recevait.

Collecter pour enrichir

Une stratégie de communication vers les donateurs

Eu égard à l'importance du projet, l'ASPM mettra en place une démarche de communication :

- Expliquer le pourquoi de la démarche,
- Présenter le Conservatoire, son utilité,
- Proposer aux entreprises (et aux personnes qui se sentent concernées par l'histoire du territoire et de son économie) d'utiliser le Conservatoire,
- Valoriser les exemples
- Faire des bilans réguliers pour mettre en valeur les dons ou les dépôts.

Les outils de communication

- Sur le terrain, des visites de présentation du Conservatoire;
- Un argumentaire décliné sous de multiples formes : papier, Internet...
- La valorisation des objets ou des documents via les bases de données patrimoniales (machines, statues, cuisinières, plaques de cheminée, documentation...)



- Les animations régulières (comme la coulée).

Le développement de la collecte ne sera pas sans incidences sur les tâches que l'ASPM aura à assumer : chaque don sera documenté (inventorié), mis en état (restauré), rangé dans des réserves (d'où la nécessité d'espace), présenté s'il en vaut la peine et, selon les cas, inséré dans des animations (comme par exemple, les outils et machines de la forge d'Émile ou la coulée au cubilot).

Une démarche sélective

L'expérience des conservatoires (par exemple, le COMPA - machinisme agricole à Chartres) montre qu'il est obligatoire de sélectionner les dons, au risque de la saturation, de la redondance, voire de la non-pertinence (objets sans rapport avec le but du Conservatoire).

Sachant qu'il est difficile de dire « non », surtout quand on est dans une action associative, le Conservatoire mettra en place une démarche sélective fondée sur :

- Une réflexion sur « les manques » et donc les machines ou les procédés qui sont jugés stratégiques ; cette réflexion peut orienter l'action ;
- Une grille méthodologique permettant de jauger si l'objet proposé est :
 - En phase avec les objectifs du conservatoire ;
 - En cohérence avec les trois champs déterminés (espace géographique, filières ou activités concernées, temps...);
 - N'est pas redondant par rapport à d'autres objets déjà inclus dans le fonds du Conservatoire.
- le recours à un comité de sélection chargé d'évaluer, en utilisant la grille, la qualité du don.

Par ailleurs, une **formalisation** semble indispensable, que ce soit pour un don

ou pour un dépôt. À cette fin, des formulaires seront obligatoirement proposés à la signature (voir modèles type).

Inventorier

Le travail d'inventaire a été mené courant 2015 et 2016.

Des tableaux ont été remplis par l'équipe de l'ASPM.

En même temps, des photos de l'état actuel ont été prises et pourront être mises en ligne sur le site dédié.

Pour les modèles, le travail a été mené en lien étroit avec le service de l'Inventaire de la région Grand Est. Pour toutes les démarches qui suivent, un conseil sera sollicité et les expériences d'autres structures examinées.

Le Conservatoire n'a de sens que s'il se met dans le moule et les exigences d'une démarche scientifique. Avec l'appui et les conseils du Service régional de l'Inventaire, le partenariat avec le CNAM, le patrimoine, quelle que soit sa nature (machine, modèle, cuisinière, plaque de cheminée, statue, document de travail, notes...) sera décrit selon une méthodologie.

L'inventaire se fait:

- Par une **description** qui respecte des normes: ainsi pour le Paradis de Dommartin, ont été utilisés les descripteurs du Service de l'Inventaire régional du Grand Est.

Pour les machines, dont la variété est très grande, l'ASPM a déjà recours à l'expérience et au savoir-faire du service de l'Inventaire, du Cnam et d'autres conservatoires comme le Compa.

- Par une **mise en perspective** des objets techniques. Pour toute machine, il y a un avant et un après et des à-côtés. Il faut essayer de connaître la chaîne: qu'y avait-il avant? Par quoi, la machine sera-t-elle remplacée et pour quelles raisons (amélioration progressive ou innovation radicale, fin de la filière, positionnement sur de nouveaux marchés...). Le Conservatoire se place dans une histoire des techniques et des process. Pour répondre à ce défi particulièrement délicat, outre la littérature technique (qui n'est pas toujours disponible), il serait opportun de faire parler les personnes qui ont œuvré avec ces outils.

La mission PASTEC (Patrimoine scientifique et technique du CNAM) se préoccupe de la notion de geste: que ce soit avec ou sans outil, la production passe par des gestes contraints par la machine (mode d'emploi) ou par des ruses (pour contourner des faiblesses de la machine ou gagner du temps). Essayer de les connaître permet de mettre la machine dans son contexte social et donc de la dé-référer pour lui redonner un tout autre statut: la machine au service de l'ouvrier (faciliter la tâche) ou la machine au service de la production ou de la productivité au détriment de son servent (taylorisation).

Cela revient à faire, pièce par pièce, une description normée qui permet de faire des comparaisons, des sélections, des tris dans les bases de données. Mais cela revient aussi à faire une histoire de la production industrielle; dans des séquences longues, à partir des outillages et des dispositifs techniques, commentés par des utilisateurs, montrer comment les process évoluent, pourquoi et quelles en sont les conséquences sur les entreprises.

L'inventaire est donc bien plus qu'une description; c'est l'interconnexion de connaissances, de repères dans une chronologie (avant-après) dans une concurrence de procédés (différents types de process), dans un rapport aux hommes, aux entreprises, aux capacités d'investissements...

Exemples: le choix entre machine hydraulique et machine à vapeur... La compétition entre le charbon de bois et le coke. Ces deux exemples concernent des dilemmes qui touchent aux fondements d'une industrie. Mais d'autres seront repérables à travers les technologies.

Ce travail qui s'attachera aux continuités ou aux ruptures techniques peut inciter le conservatoire à rechercher des chaînons manquants et à solliciter des entreprises ou des particuliers pour combler des manques

Stocker

En relation avec d'autres conservatoires de machines (CNAM, COMPA...) le Conservatoire sera aménagé pour concilier deux impératifs: un rangement qui tout en étant accessible ménage l'espace et une présentation de pièces emblématiques.

Un Conservatoire est un lieu d'ordre, ce qui implique, là aussi, une méthode, des lieux, des supports et, finalement, un arbitrage entre la base de ce qu'est un conservatoire (conserver) et le souhait de faire partager ce patrimoine (présenter - donner vie - voir infra).



Une contrainte supplémentaire naît de l'état des lieux de l'immobilier (l'état des bâtiments, des halles et des travées de l'usine du bas).

En annexe, est joint le rapport de l'architecte qui a examiné en 2016 l'usine du bas. Sera proposée une stratégie de rénovation, occupation, circulations pour l'immédiat et pour les années à venir.

Le stockage est assez complexe puisque les objets des collections sont tous lourds, plutôt volumineux, et dans certains cas fragiles

Les plâtres du Paradis (voir page 19) ne supportent pas les manutentions. Cela signifie qu'une fois installés, ils ne pourront plus bouger, même si des solutions peuvent être trouvées pour les déplacer sans toucher au plâtre. Mais cela posera le problème du financement. Pour les ranger, sans effet scénique, 300 m2 sont nécessaires, plus les circulations et protections.

Les réserves (même visitables) sont, dans les musées, classées, ordonnées, indexées :

Tous les objets, qu'ils soient un marteau-pilon ou une notice d'outillage, seront repérés par un code-barres ou un QR Code, en lien avec la base de données de l'inventaire.

La fonctionnalité prime sur le spectaculaire. Pour les machines, pour les cuisinières, qu'elles soient rangées ne gêne pas le regard. Il n'en va pas de même pour les plaques ou les façades de cheminées où leur nombre rend difficile une exposition classique (comme des tableaux).

Ces dispositifs ont un coût certain mais ils permettent de stocker et de montrer les plaques de cheminée aisément, tout en économisant la place).

Le rangement des collections actuelles ne doit pas occuper la totalité des espaces disponibles, de façon à avoir une marge de manœuvre pour accueillir d'autres acquisitions.

À terme (et peut-être à court terme), il sera nécessaire d'aménager des travées supplémentaires (voir infra, plan de l'usine).

In fine, la problématique du rangement est fortement contrainte par :

- > L'état des bâtiments (murs, sols et toits)
- > Les surfaces

- > L'accessibilité (des personnes et des visiteurs, des chariots élévateurs)
- > La sécurité...

Mais aussi par des choix qui sont abordés dans les deux rubriques (Présenter, Donner vie) qui sont le versant extraverti du Conservatoire.

Base de données

Ces collections seront insérées dans deux bases de données :

- > Celle de l'inventaire de la Région pour les plâtres ou machines qui seraient répertoriées comme MH
- > Celle du Conservatoire.

Les rubriques seront interconnectées (lien conduisant du Conservatoire à l'Inventaire). De même, à chaque fois que ce sera possible, un lien reliera les modèles aux fontes éditées retrouvées par le recensement des fontes d'art françaises dans le monde.

Voir également la partie « communication »

Restauration

Les objets qui arrivent au Conservatoire sont généralement fatigués, endommagés. Selon les types, la démarche sera différente. Pour une plaque de cheminée rouillée, l'enjeu n'est pas le même que pour une ancienne machine-outil ou un modèle en plâtre.

La question de la restauration est commune à tous les musées techniques. Doit-on remettre en état de marche (ce que fait le COMPA pour les tracteurs les plus emblématiques), doit-on se contenter de nettoyer, rendre présentable ou, entre les deux, reconstituer la totalité de l'appareil sans pour autant envisager de le faire fonctionner.

Face à la diversité des situations, la réponse est dans la méthode et le **protocole** adopté par le Conservatoire ; les démarches à suivre sont différentes selon les collections et les matériaux.

- > Plâtres : compte tenu de la fragilité, le moins d'interventions possible ;
- > Pièces métalliques : nettoyer, dérouiller, protéger.
- > Machines : si possible, remettre en capacité de fonctionner (sans pour autant aller à la remise en marche qui peut mettre la machine en danger. Lors de l'exposition sur les machines faites par l'ASPM, toutes les machines exposées étaient en état de marche.

> À l'arrivée d'un objet, avant toute intervention, mobiliser l'expertise d'un **comité technique** (à constituer) qui pourra donner un avis sur les possibilités de l'objet.

- > Faire un état et un descriptif de l'objet tel qu'il est à son arrivée
- > Priorisation : compte tenu des possibilités matérielles ou financières, décider des restaurations prioritaires (en fonction de l'objet, de son intérêt par rapport au projet du Conservatoire, de la difficulté de la tâche...)
- > Proposer des choix, dans une palette qui va de « nettoyer » à « faire fonctionner »
- > Tracer dans un journal les différentes interventions : qui intervient, type d'intervention, photos.

À l'intérieur du Conservatoire, un **atelier** sera aménagé : il pourra être admis à la visite dans le cadre des opérations « réserves visitables ouvertes », ce qui permettra d'expliquer le travail fait.

Parmi les adhérents de l'association, un groupe de « restaurateurs » sera constitué ; il pourra faire appel à des professionnels extérieurs à l'ASPM, après devis et accord du bureau.

Ces actions pourront être valorisées dans la démarche de communication : auprès du donateur et auprès du grand public

Photos : les clichés pris par la DRAC (désormais patrimoine du service régional de l'Inventaire) sont de très bonne qualité ; étant donné qu'elles sont en noir et blanc très contrastées, les détails sont davantage visibles. Certes il y a un peu de poussière, mais cela n'altère en rien la lisibilité des œuvres.

Autre avantage de cette collection de clichés, et non des moindres : elle permet de documenter visuellement les œuvres à la date de 1995.

L'option proposée est donc de garder ce fonds (avec l'accord du Service régional de l'Inventaire) et de mettre en ligne ces images en même temps que les photos prises en 2016. Cela permettra d'une part de voir un fonds historique et de comparer l'évolution des plâtres ou des modèles.

Voir en annexe la liste des critères d'inventaire des modèles du Paradis.

Pour toutes les collections et ces inventaires, des rubriques spéciales sont à insérer :

- > État (en fonction de la nécessité de traitement urgent ou pas : infestation, sur des modèles en bois) dégât avancé...
- > Propriétaire (origine)

- > Existence d'une convention de dépôt si propriétaires différents
- > Dans la convention en cas de dépôt, lien avec le document juridique
- > Dans la convention en cas de don, lien avec le document juridique
- > Valeur d'assurance.

Pour l'avenir, préparer une convention type : don, dépôt à partir du document type fourni par le Compa - Voir dans la partie « annexes »).

Fiches actions

4.1 Enrichir les collections

4.1.1 Communication vers les donateurs

4.1.2 Comité de sélection à constituer :

> grille de sélection

> réflexion sur la cohérence (et les manques à combler)

4.1.3 Formaliser le statut juridique des dons et dépôts

4.2 Inventorier

4.2.1 formalisation des protocoles d'inventaire (descripteurs)

4.2.2 gestion informatique des inventaires

4.2.3 mise en ligne des inventaires (en lien avec Inventaire région et bases de données ASPM)

4.2.4 lien entre inventaire et aide à la visite des réserves

4.3 Stockage

4.3.1 choix des structures de rangement en fonction des objets

4.3.2 mobilité des objets (évolution des collections, animation)

4.4 Restauration - conservation

4.4.1 Protocole de conservation - restauration

4.4.2 Comité technique (priorités, choix, moyens)



5/Présenter

Collections, réserves, réserves visitables, exposition... tels sont les mots qui résument les choix possibles dans cette rubrique « présenter ».

L'ASPM a réuni des collections d'objets décrits dans les pages précédentes. Très naturellement, le désir de partager ces richesses, de les faire découvrir est au cœur de ce projet. Reste à en déterminer les modalités.

Le Conservatoire n'est pas un musée: cette fonction est assumée en partie par Metallurgic Park, même s'il est un centre d'interprétation; les deux lieux sont associés sans concurrence ni compétition.

Le Conservatoire a des collections; la notion de réserves fermées accessibles uniquement à des conservateurs n'est pas adéquate.

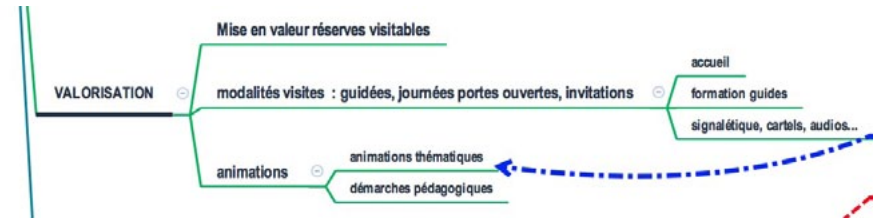
À l'opposé, le choix d'une exposition (permanente) n'est pas tenable car il impose d'une part des espaces (vastes si possible) scénographiés, avec des contraintes (éclairage, circulation, accessibilité du public) d'autre part il ouvre une concurrence avec Metallurgic Park sur des thèmes trop voisins (cubilot versus haut-fourneau, fontes d'art versus fontes d'art, usine du bas versus usine du haut...).

De plus l'état des bâtiments de l'usine ne milite pas pour l'idée de galeries d'exposition.

Enfin, les forces vives de l'ASPM ne permettent pas d'assumer en permanence des fonctions muséales que sont l'accueil, guide, entretien... À l'instar des réserves visitables du Cnam, ces actions peuvent être déléguées (guide indépendant qui prend en charge la visite).

La notion de Conservatoire repose sur trois bases:

- Collecter (puis inventorier-documenter),
- Préserver (restaurer)
- Et présenter.



Pour cette dernière base, le choix raisonnable peut se formuler ainsi:

- > Des réserves visitables;
- > Des espaces de travail (atelier) également accessibles;
- > Un espace accueillant des présentations thématiques et temporaires (ainsi que des animations - voir infra)

le tout libéralement (sans condition de qualité) mais sous condition matérielle (visites encadrées: à dates et heures précises, sur rendez-vous, pour des groupes ou dans le cadre d'organisation de portes ouvertes). L'amplitude de cette ouverture sera fonction des aménagements et des moyens humains qui pourront être dégagés.

Les questions de fond sont:

- > Quid de la notion de réserve visitable,
- > Quid de l'espace de présentation...

Ensuite, se fondant sur les expériences de réserves visitables de certaines institutions (par exemple, le musée des Arts et Métiers), il faut, même dans ce cadre, accueillir des visiteurs (même si cela ne ressemble pas à l'accueil des musées), les encadrer (les guider). Il faut également circuler (cheminements sécurisés, préservation des objets).

À l'inverse, accéder à des réserves visitables est généralement vécu comme un privilège: c'est entrer dans le « back office », le saint des saints. Ce qui explique que les opportunités proposées par les musées sont généralement prises d'assaut.

Que peuvent être les réserves visitables à Dommartin-le-Franc?

Tout dépend des objets présentés:

- > Pour les machines, le stockage sera organisé par regroupements thématiques (blocs de pratiques) permettant d'illustrer tout le processus de fabrication des

pièces (du modelage à l'usinage); les objets sont montrés, étiquetés nommés avec une notice explicative. C'est le guide qui fera parler les collections dans le cadre de la visite de groupe.

- > Pour les cuisinières et poêles, une approche par la spécificité du produit;
- > Pour les plaques et façades de cheminée, l'ampleur de la collection ne permet pas de présenter frontalement toutes les pièces. D'où l'idée de panneaux coulissants pour les plaques, ce qui n'interdit pas de montrer quelques pièces emblématiques dans le hall de présentation;
- > Pour les modèles du Paradis, l'option retenue cherche à retrouver le dispositif de rangement du magasin à modèles initial (Rongeant) tel qu'il était au moment du déménagement de 1994: à la fois thématique et fonctionnel permettant à un magasinier de retrouver aisément et de manipuler les modèles demandés par la fonderie.

Pour tous ces aspects, il est important d'avoir une réflexion collective de type conseil scientifique (qui fait appel à l'expertise et au conseil de partenaires extérieurs).

Pour chaque grande collection, un responsable sera désigné pour tout à la fois suivre l'évolution du patrimoine et le faire partager dans les visites.

La réunion des responsables de collections fait le comité technique.

L'espace de présentation: le « plateau »

L'expérience des décennies précédentes a montré que la halle de coulée, le plus bel espace de l'usine du bas, est le lieu le plus adapté pour des mises en valeur des collections.

- > D'une part, c'est un lieu historique (vestiges des hauts-fourneaux, cubilot, grue-potence... et architecture) - grande halle de 1773
- > D'autre part, c'est un espace vaste, lumineux et qui est facile d'accès pour le grand public.

Notre proposition est de faire de ce lieu un « plateau », le plus polyvalent possible (donc neutre) pour qu'il devienne la scène du patrimoine, accueillant les animations mettant en valeur les collections (voir infra: donner vie).

C'est donc dans ce lieu que le patrimoine stocké dans les réserves visitables peut changer de peau et redevenir vivant à travers les animations proposées par l'ASPM.

Fiches actions

5.1 Présenter les collections

- 5.1.1 Constituer un comité technique (avec entre autres les responsables de collections)**
- 5.1.2 Nommer des responsables de collections**
- 5.1.3 Entre stockage et présentation, organiser la visite**

5.2 Visites

- 5.2.1 Définir un « discours » permettant une visite enrichie**
- 5.2.2 Former des guides (ASPM, OT ou indépendants)**
- 5.2.3 Signalétique, cartels,**
- 5.2.4 lien entre inventaire et aide à la visite des réserves**

5.3 Connaissance

- 5.3.1 Recherche sur le mode opératoire autour des objets**
- 5.3.2 Contextualisation (avant, après, autour...)**
- 5.3.3 Centre de ressources (collections, documentation...)**



6/ Donner vie:

- > Aux collections
- > Au territoire
- > Au savoir

Des collections à l'animation

L'aspect patrimonial, quelque peu statique, du Conservatoire n'est pas incompatible avec une politique d'animation qui permet de montrer que ce patrimoine est vivant. À travers des animations ponctuelles, le public est invité à le découvrir, en même temps qu'on donne à comprendre l'histoire des techniques, des entreprises, du travail et des produits.

L'animation emblématique qui a prouvé que c'est possible, que cela fonctionne à la plus grande satisfaction de tous, ce sont les coulées au cubilot réalisées depuis 1998. C'est une des rares possibilités, pour le grand public, d'assister à une coulée de fonte. En même temps, c'est une quasi-fête de la technique.

Chaque responsable de collection proposera une animation construite à partir de tout ou partie de la collection. L'animation sera alors une présentation d'une sélection d'objets, une réflexion sur le thème choisi, couplée à une démarche pédagogique, pour les scolaires comme pour le grand public.

Ces animations, à la différence des grandes expositions faites à Metallurgic Park sont plus concentrées dans le sujet comme dans le temps. La richesse des collections permet de varier les approches. L'idée étant de faire, en sus de la coulée au cubilot, deux présentations par an (ou plus).

Sans préjuger de la réflexion de l'ASPM et du Conservatoire, des thèmes émergent que le Conservatoire aura à évaluer, à développer ou infléchir:

- Autour d'une sélection de plaques de cheminées, l'iconographie, les usages (la cheminée)...
- Autour de cuisinières, veillées au coin du feu (une recette, un « conteur »), une soirée...
- Autour des modèles artistiques, l'approche technique du sculpteur, le concept du multiple...

- Autour des pierres lithographiques, l'âge d'or des catalogues...
- Autour des cadres à piano, histoire et musique
- Autour de thèmes plus techniques (à partir de certaines machines), focus sur des points importants de l'évolution de la technologie, du travail.

Pour les modèles qui ne peuvent pas être déplacés de leur réserve vers le plateau (sauf les modèles métalliques), les animations auront à prendre d'autres formes: cela pourrait être des conférences sur un sculpteur, un fondeur d'art, un thème (voir ce qui avait été présenté lors des expositions passées: fontes animalières, les fontes funéraires, Jeanne d'Arc, les statues religieuses et la rechristianisation de la France...).

Certaines de ces soirées pourraient être faites dans les villes des environs pour leur donner plus d'impact.

Ces animations ne sont pas que matérielles, un spectacle. Elles devront s'attacher, autour de l'objet, à faire émerger le contexte: son pedigree, son environnement, son rôle...

Elles mobiliseront (et enrichiront par contre-coup comme l'on fait les expositions de l'ASPM) les ressources de la base de données (bibliographie), les documents techniques ou historiques et les connaissances des uns et des autres, les expériences d'ouvriers ou de chefs d'entreprise. Ainsi le Conservatoire joue pleinement son rôle: faire parler les objets dans une approche mêlant technique et civilisation.

Hors les murs:

Le Conservatoire poursuivra l'action de l'ASPM en participant à des animations organisées par d'autres associations, comme ces expérimentations au bas fourneau (voir page 22).

Des propositions d'action pédagogique dans les établissements scolaires seront imaginées, couplant: un objet, une animation et la production publiée en ligne (sur le site de l'ASPM comme sur le site des établissements scolaires) d'une page ou d'une vidéo relatant cette action.

Ces actions à domicile seront autant d'invitations à venir sur place découvrir de façon plus approfondie le Conservatoire et son patrimoine.

Enfin, la base de données et le centre de ressources auront un volet territorial permettant au visiteur et au touriste de repérer les traces industrielles ou monumentales de l'activité métallurgique dans le bassin de Saint-Dizier.

Une approche multiforme

La volonté de valoriser le patrimoine du Conservatoire est au cœur du projet. Aucun conservatoire ne reste fermé sur ses collections.

La difficulté provient de l'état des lieux (les bâtiments demandent une adaptation - voir en annexe le document de l'architecte) de la nature des collections (objets techniques à interpréter) et des moyens techniques et humains que l'ASPM et le Conservatoire peuvent mobiliser.

La valorisation passe par :

- Un accès aux **réserves visitables** (voir supra: présenter)

- Une politique d'animation;

> Prélever dans les collections des objets emblématiques pour des petites expositions thématiques (voir page suivante: faire parler un objet) dans la halle de coulée qui sera le plateau, la scène, là où se mettent en valeur les patrimoines sortis des réserves;

> Bâtir des démarches pédagogiques, sur place ou dans les établissements scolaires; un catalogue de possibilités sera défini pour le proposer aux écoles.

L'aménagement joue donc un rôle important dans la réussite; circulations, éclairage, aide à la visite.

La transformation de la halle de coulée en espace d'accueil d'animations temporaires pour des petites expositions, pour des rencontres est centrale: donner vie à des objets rangés, les déranger pour les faire parler.

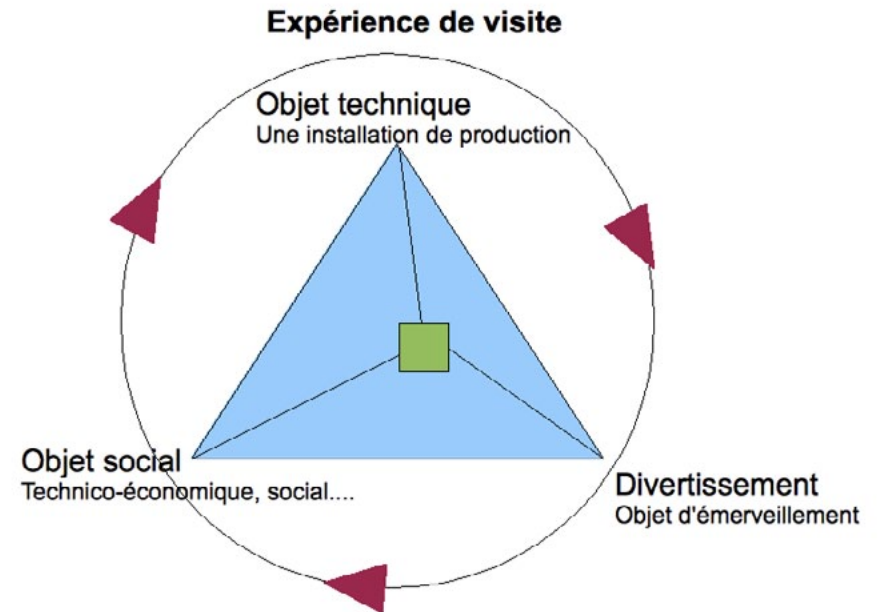
D'où un programme portant sur l'éclairage (modulable), la sonorisation, la vidéo...

La valorisation passe aussi par :

> La mise en valeur des dons;

> L'accent mis sur les travaux de **restauration**;

> **La production intellectuelle**: par exemple, en ligne, pages sur des thèmes travaillés par le Conservatoire autour de la métallurgie et de son territoire (centre de ressources...



Un lieu n'a pas d'esprit : sur lui se déposent différents regards :

- Le technique
- Le social (la globalité de l'Histoire à laquelle il participe)
- Le divertissement : la surprise, l'étonnement, l'émerveillement

L'expérience de visite doit équilibrer les trois impératifs ou du moins permettre à chacun d'entrer dans les différents registres de compréhension.

On peut donc formaliser comme un cercle le parcours idéal, chacun entrant dans la ronde par son propre « filtre » étant assuré d'y trouver ce qu'il ne cherchait pas.

Document élaboré au moment de la création de Metallurgic Park: les trois « corps » de l'objet technique.



ANIMATION (exemple) **Faire parler un objet: la courroie de transmission**

À titre d'exemple, regardons, non pas les machines, mais un dispositif a priori anodin: l'arbre et les courroies de transmission et faisons parler cet objet. (tournerie-maréchalerie - Forge d'Émile à Dommartin-le-Franc).

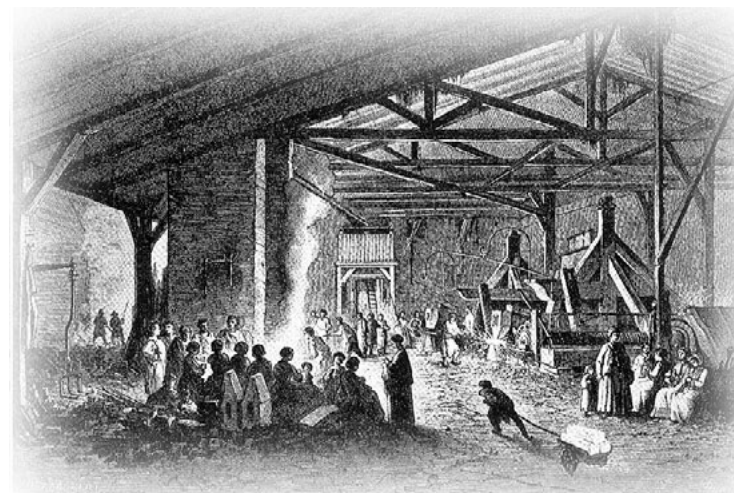
Pour expliquer ce qui est en jeu, on peut faire la comparaison avec ce que montre la gravure de la forge du Buisson au XIXe siècle. Là, le travail s'organise de façon « décentralisée »: l'ouvrier vient dans l'usine, mais il est accompagné de sa femme de ses enfants qu'il met à la tâche, comme s'il était un artisan, un sous-traitant du maître de forges. Et il se comporte comme un employeur avec sa famille.

Ce système à l'ancienne va disparaître avec l'arrivée de la machine à vapeur qui va distribuer la force dans les ateliers au moyen de ces arbres, reliés aux machines par les courroies de transmission. La machine à vapeur, à partir du XVIIIe siècle en Angleterre, puis en France au XIXe siècle signe la fin du travail autonome où l'ouvrier s'organise comme il l'entend, payé à la tâche ou à la pièce.

La courroie de transmission, c'est (comme l'horloge pointeuse, les compteurs, le travail divisé, à la chaîne), la mise au pas ou plutôt aux normes du travailleur avec une logique de productivité sans cesse croissante. Ce qui commande, c'est la vitesse constante de la courroie, de la machine à vapeur. Et ce qui commande, c'est celui qui détermine le régime de la machine à vapeur, relayée ensuite par d'autres sources d'énergie.

Cet exemple cherche à illustrer l'idée: un objet, une histoire: ici, l'histoire de l'organisation du travail, la rupture qu'apporte une machine. L'animation part du petit vers le plus grand.

Les musées sont coutumiers de ce type d'animation qui part d'une œuvre d'art pour raconter un artiste, une esthétique, une période...



Le conservatoire éclaté

Les racines territoriales

Si le Conservatoire concentre en un lieu des machines, des productions liées à la métallurgie et issues des usines du bassin de Saint-Dizier, il doit également se concevoir comme une tête de pont d'une démarche de valorisation d'un patrimoine diffus qui a été inventorié par le service de l'Inventaire de la région, mais qui a besoin d'être réapproprié par les habitants des communes.

Le Conservatoire ne peut pas tout faire, tout avoir. Pourtant, dans le système productif local, il existe des « monuments » ou des traces qu'il faut également intégrer dans la recherche pilotée par le Conservatoire. Comme cela avait été déjà proposé dans le projet « Route du fer » en 1991-1992 (musée éclaté), il faut que le regard (et la connaissance) se porte sur des sites significatifs : par exemple, la roue de Montreuil-sur-Blaise, les traces (scories) de bas fourneau et les fauldes de charbonniers dans les forêts, les gares du chemin de fer, les vestiges des minières, les logements ouvriers, l'organisation sociale de l'usine...

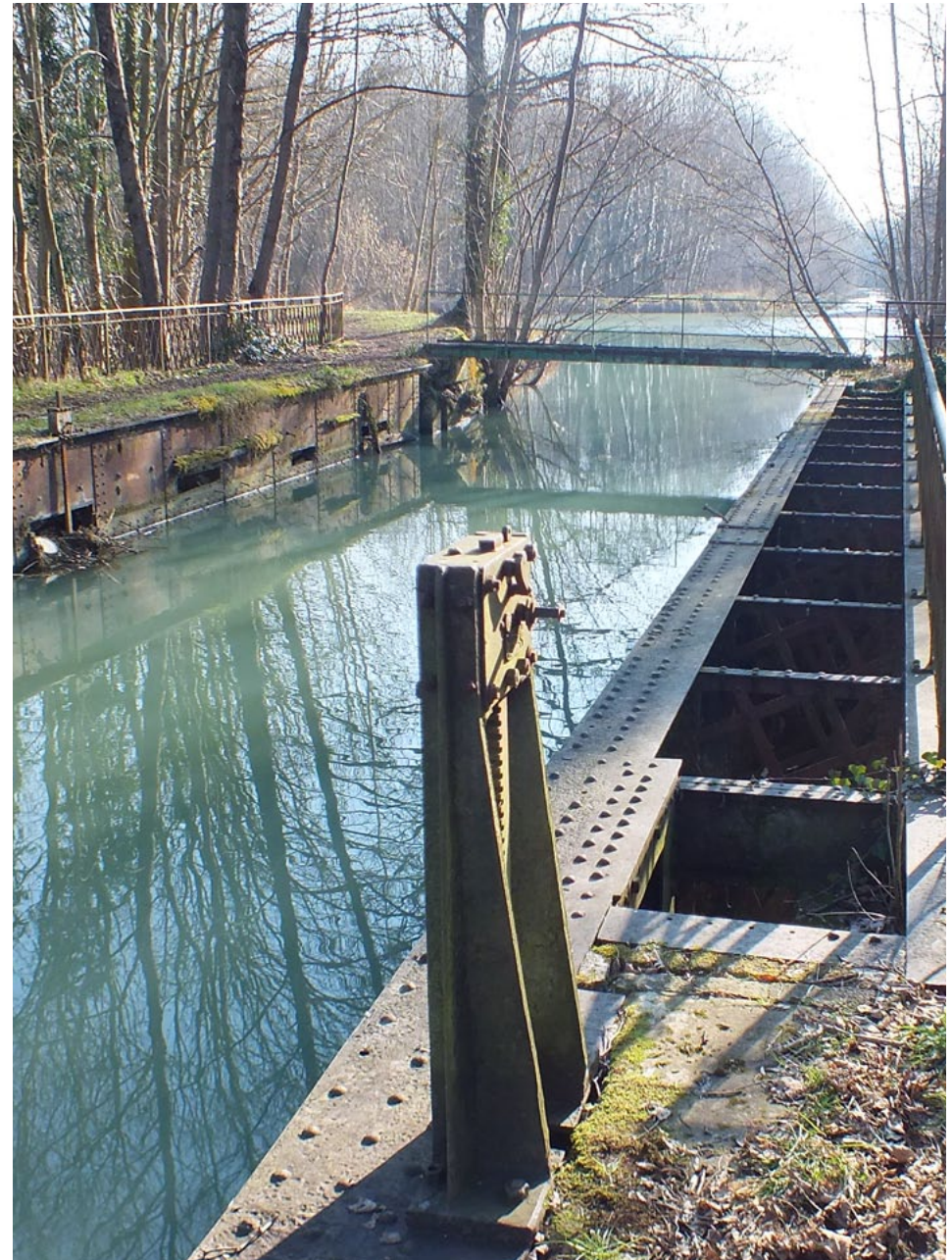
La démarche sera :

> D'ajouter au site web du conservatoire une base de données compatible avec celle de l'Inventaire ainsi qu'avec e-monumen : son approche sera géographique et permettra de lister tout ce qui a un lien avec les thèmes du Conservatoire : les sites protégés, le patrimoine industriel, les fontes d'art... mais aussi des éléments plus modestes mais qui ont joué un rôle dans l'histoire métallurgique.

> De proposer aux communes de participer à cette démarche, soit en la relayant auprès des habitants, soit en participant à son enrichissement.

> de proposer aux établissements scolaires des actions qui utilisent ces informations, soit pour des « leçons de choses » soit pour des jeux pédagogiques, soit pour des actions créatives (concours photo, vidéos, sketch books (carnet de dessins)... Travaux qui seraient valorisés par le Conservatoire.

Pont-canal sur la Blaise à Éclaron (photo J-M Peigne)



Le savoir

Le centre de ressources

Le centre de ressources est la somme de documents (sous toutes formes), de liens, de relations entre personnes et institutions... qui permet de mieux comprendre ce qui est dans le Conservatoire et le contexte, autour de l'objet du Conservatoire: la métallurgie, le feu et les arts du feu...

L'ASPM a déjà une base de données « bibliographie » qui recense et souvent met en ligne des documents centrés sur la métallurgie ancienne (mais pas que) et sur l'histoire du bassin de Saint-Dizier.

Le Conservatoire a également reçu des documents plus techniques; ils viendront s'ajouter aux manuels et études déjà intégrées dans la bibliothèque physique ou numérique.

Le centre qui doit être interconnecté aux grandes ressources des institutions comme les Archives départementales, les médiathèques, les bases comme Mérimée, Gallica, CNUM... doit surtout être perçu comme un outil d'aide à la connaissance, à la compréhension. Pour le grand public, les enseignants et les scolaires, pour les chercheurs que nous espérons attirer, pour le monde de la métallurgie.

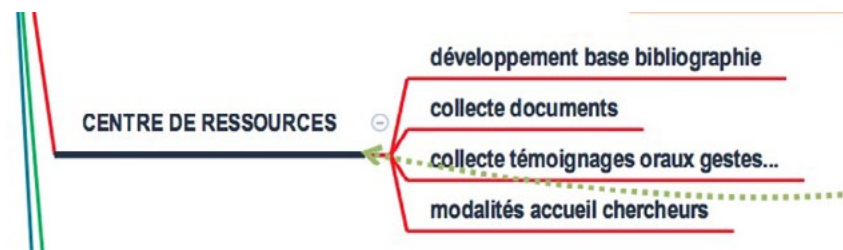
Il doit donc s'enrichir, ce qui passera par:

- > La collecte active de documents: en prêt (donc à numériser), en achats ou en dons,
- > La collecte de témoignages oraux, de gestes... collecte urgente (voir les sy-

Catégories :

Annuaire (8)	Catalogue (360)	Iconographie (86)
Archives (87)	Catalogue de vente (3)	Monographie (890)
Article (14)	Conférence (4)	Objet (6)
ASPM (4)	Document audiovisuel (5)	+ Périodique (642)
Brochure (8)	Document numérique (72)	Registre (2)
Carte et Plan (22)	Encyclopédie (3)	Sites web (7)
Carte postale (994)	Etude (8)	

Nombre d'entrées dans la base bibliographie
(au 10 novembre 2016).



nergies possibles avec des démarches d'ethnographie car c'est un chantier difficile, technique, qui demande du temps.

Enfin, l'accueil de chercheurs, d'étudiants, de journalistes est à développer.

Le centre de ressources est un volet incontournable du Conservatoire.

Fiches actions

6.1 Animation des collections

- 6.1.1 Aménager le plateau (équipements techniques)
- 6.1.2 Avec les responsables des collections, bâtir un programme d'animation autour du patrimoine (sur place ou décentralisé)
- 6.1.3 Proposition d'animations décentrées (milieu scolaire)
- 6.1.4 Promotion des animations (lien avec communication).

6.2. Centre de ressources

- 6.2.1 Conception d'un nouveau site: blog + bibliographie + inventaires + patrimoine éclaté + promotion visites et animations
- 6.2.2 Politique d'enrichissement du site
- 6.2.3 Réflexion sur avenir de la bibliothèque ASPM
- 6.2.4 Promotion du centre de ressources auprès des étudiants, chercheurs via universités, colloques, publications...
- 6.2.5 Lien entre centre de ressources et actions pédagogiques (quizz, mise à disposition de ressources pédagogiques, publications travaux scolaires...)

6.3 Patrimoine éclaté

- 6.3.1 Mise en place base territoriale géolocalisée
- 6.3.2 Plan de communication vers les collectivités, les associations, les habitants
- 6.3.3 Lien entre patrimoine local et centre de ressources
- 6.3.4 Stratégie de valorisation du patrimoine (signalétique, lien avec OT, Pays d'art et d'histoire...)



7/ Évaluer

Évaluer pour ne pas se dévaluer ; comme toute structure, le Conservatoire mettra en place une démarche d'évaluation de son action.

Des indicateurs simples - si possible quantitatifs car aisément interprétables - seront définis par le comité de pilotage.

Ils permettront de suivre:

- D'une part, l'impact du conservatoire vers le monde industriel (les donateurs potentiels)
- D'autre part, les fréquentations du public (grand public ou groupes plus ciblés).
- S'y ajoutera le suivi des fiches actions proposées dans le PSC.

Pour l'évaluation qualitative, le Conservatoire utilisera des outils éprouvés : retour d'opinion via des mini-questionnaires donnés à la sortie des visites, page ad hoc sur le site web, pages Facebook...

Le rapport annuel sera diffusé à l'ASPM d'une part et aux partenaires et financeurs d'autre part.

Mise en place d'une méthode

Pour évaluer, la démarche doit s'inscrire dans la durée...

À cette fin, voir ce que font d'autres établissements (par ex. Compa).

Mise en place de comptages

Entrées (visites)

Dons

Prises de contact

Demandes d'information

Fréquentation du site web

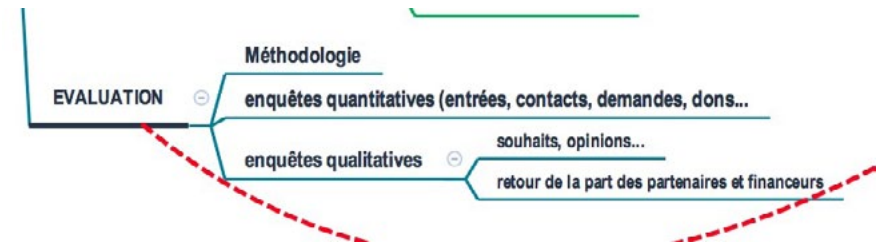
...

Enquêtes qualitatives

Recueil d'opinions à la sortie des visites guidées

Expression sur les pages Web

Transmission du rapport d'activité : retour de la part des partenaires et financeurs



Fiches actions

7.1 Méthodologie

7.1.1 Rechercher auprès d'autres conservatoires les méthodes utilisées

7.1.2 Mettre en place un observatoire outil d'évaluation

7.2 Évaluation quantitatives et qualitatives

7.2.1 Définition d'indicateurs chiffrés (entrées, dons...)

7.2.2 Recueil d'opinions

7.2.3 Recueil des avis des partenaires

7.3 Bilan interne et externe

7.3.1 Conformité ou écarts entre actions et PSC

7.3.2 Rapport d'activité diffusé partenaires, donateurs...

7.3.3 Lien entre le rapport activité et la communication externe.

Récapitulation des fiches actions

STRUCTURATION

1.1 Validation PSC

- 1.1.1 consultation partenaires associés
- 1.1.2 approbation AG ASPM

1.2 Structuration projet

- 1.2.1 création comité de pilotage
- 1.2.2 organisation interne (gestion conservatoire, départements, communication, animation, évaluation...)
- 1.2.3 conventions de partenariats

1.3 Réflexion sur évolution de la structure

- Par rapport au financement du Conservatoire
- Par rapport aux partenariats.

COMMUNIQUER: S’AFFIRMER

2.1 Plan de communication (écrire)

- 2.1.1 Identité visuelle
- 2.1.2 Argumentaire général (institutionnel)
- 2.1.3 Argumentaire donateurs

2.2 Contenus

- 2.2.1 action presse: communiqués - rencontre presse
- 2.2.2 site web; partie généraliste
- 2.2.3 action presse: - photothèque pour presse
- 2.2.4 calendrier d'événements à établir en fonction d'une actualité à structurer

2.3 Évaluation en lien avec l'outil général d'évaluation.



IMMOBILIER

3.1 Diagnostic immobilier

- 3.1.1 État du bâti: toits, murs, réseaux...
- 3.1.2 Diagnostic en fonction du projet: accueil, circulation, PMR

3.2 Mise en valeur (première phase)

- 3.2.1 organisation de l'espace: halles, circulations, phasage, point accueil...
- 3.2.2 valorisation de l'espace pour le Paradis
- 3.2.3 aménagement halle de coulée « plateau » animation
- 3.2.4 halles de stockage des machines...
- 3.2.5 atelier: organisation

3.3 Phases suivantes (non programmées)

- 3.3.1 réflexion sur la réhabilitation de la travée 34
- 3.3.2 réflexion sur la valorisation de l'émaillerie

COLLECTER

4.1 Enrichir les collections

- 4.1.1 Communication vers les donateurs
- 4.1.2 Comité de sélection à constituer:
 - > grille de sélection
 - > réflexion sur la cohérence (et les manques à combler)
- 4.1.3 Formaliser le statut juridique des dons et dépôts

4.2 Inventorier

- 4.2.1 formalisation des protocoles d'inventaire (descripteurs)
- 4.2.2 gestion informatique des inventaires
- 4.2.3 mise en ligne des inventaires (en lien avec Inventaire région et bases de données ASPM)
- 4.2.4 lien entre inventaire et aide à la visite des réserves

4.3 Stockage

- 4.3.1 choix des structures de rangement en fonction des objets
- 4.3.2 mobilité des objets (évolution des collections, animation)

4.4 Restauration - conservation

- 4.4.1 Protocole de conservation - restauration
- 4.4.2 Comité technique (priorités, choix, moyens)

PRÉSENTER

5.1 Présenter les collections

- 5.1.1 Constituer un comité technique (avec entre autres les responsables de collections)
- 5.1.2 Nommer des responsables de collections
- 5.1.3 Entre stockage et présentation, organiser la visite

5.2 Visites

- 5.2.1 Définir un « discours » permettant une visite enrichie
- 5.2.2 Former des guides (ASPM, OT ou indépendants)
- 5.2.3 Signalétique, cartels,
- 5.2.4 lien entre inventaire et aide à la visite des réserves

5.3 Connaissance

- 5.3.1 Recherche sur le mode opératoire autour des objets
- 5.3.2 Contextualisation (avant, après, autour...)
- 5.3.3 Centre de ressources (collections, documentation...)

ANIMATION

6.1 Animation des collections

- 6.1.1 Aménager le plateau (équipements techniques)
- 6.1.2 Avec les responsables des collections, bâtir un programme d'animation autour du patrimoine (sur place ou décentralisé)
- 6.1.3 Proposition d'animations décentrées (milieu scolaire)

6.1.4 Promotion des animations (lien avec communication).



6.2. Centre de ressources

- 6.2.1 Conception d'un nouveau site: blog + bibliographie + inventaires + patrimoine éclaté + promotion visites et animations
- 6.2.2 Politique d'enrichissement du site
- 6.2.3 Réflexion sur avenir de la bibliothèque ASPM
- 6.2.4 Promotion du centre de ressources auprès étudiants, chercheurs via universités, colloques, publications...
- 6.2.5 Lien entre centre de ressources et actions pédagogiques (quizz, mise à disposition de ressources pédagogiques, publications travaux scolaires...)

6.3 Patrimoine éclaté

- 6.3.1 Mise en place base territoriale géolocalisée
- 6.3.2 Plan de communication vers les collectivités, les associations, les habitants
- 6.3.3 Lien entre patrimoine local et centre de ressources
- 6.3.4 Stratégie de valorisation du patrimoine (signalétique, lien avec OT, Pays d'art et d'histoire...)

ÉVALUATION

7.1 Méthodologie

- 7.1.1 Rechercher auprès d'autres conservatoires les méthodes utilisées
- 7.1.2 Mettre en place un observatoire outil d'évaluation

7.2 Évaluation quantitatives et qualitatives

- 7.2.1 Définition d'indicateurs chiffrés (entrées, dons...)
- 7.2.2 Recueil d'opinions
- 7.2.3 Recueil des avis des partenaires

7.3 Bilan interne et externe

- 7.3.1 Conformité ou écarts entre actions et PSC
- 7.3.2 Rapport d'activité diffusé partenaires, donateurs...
- 7.3.3 Lien entre le rapport activité et la communication externe.

En son cadre...
...notre projet...
...**annexes**

RÉHABILITATION DE L'USINE DU BAS À DOMMARTIN-LE-FRANC POUR L'AMÉNAGEMENT DU CONSERVATOIRE

PRESCRIPTIONS SOMMAIRES POUR LA MISE EN SÉCURITÉ ET EN ACCESSIBILITÉ POUR PERSONNES HANDICAPÉES

Les bâtiments ou halls concernés pour cette opération seraient ceux correspondant aux numéros :

26 : Fonderie, 25 : Préparation de sable, 28 : Sablerie – Noyautage, 30 : Étuve,
24 : Atelier de Montage, 23 : Moulage – Montage, 27 : Dessablage – Ébarbage.

Nota : pour le bâtiment 23, 27 une partie est actuellement louée à G.H.M. Il serait souhaitable pour un aménagement cohérent, de limiter la zone louée à la partie du fond ou de la récupérer totalement.

Pour la sécurité :

- Classement de l'établissement : 5e catégorie de type Y : Musée avec un effectif maximum de 200 personnes.
- Compte tenu de l'objet des visites et de la présentation proposée, il est souhaitable que les visites se fassent par petits groupes (inférieur à 50 personnes).
- Des cheminements balisés seront réalisés tout au long du circuit de visite pour éviter le dispersement des visiteurs et pour garder l'intérieur des bâtiments, en particulier la partie « Fonderie » dans leur esprit. Des élargissements pourront être aménagés à certains endroits pour faciliter la vision et l'écoute des explications.
- Des recoupements seront réalisés entre chaque partie de l'établissement. Les dégagements de chaque partie seront étudiés pour qu'ils soient judicieusement répartis et pour éviter les culs-de-sac.
- Le mur entre l'établissement concerné et la zone 34 sera refermé et traité coupe-feu.
- Des châssis de désenfumage seront réalisés en toiture dans chaque zone.
- Les toitures seront révisées en particulier pour les parties translucides défectueuses.
- Les installations électriques seront reprises et seront conformes aux normes les concernant.
- Un éclairage de sécurité sera installé pour les circulations et les dégagements.
- Des extincteurs et les consignes de sécurité seront installés selon réglementation.

Pour l'accessibilité aux personnes handicapées :

- Une place de stationnement réglementaire sera réalisée à proximité de l'entrée dans la cour où les pentes sont inférieures à 5 %.
- Un cheminement accessible extérieur sera aménagé pour accéder à l'entrée principale de l'établissement. Ce cheminement comportera sur toute sa longueur une bande de guidage tactile et en contraste visuel.
- Un sanitaire accessible sera aménagé sur le site, par exemple à l'entrée dans le petit local vestiaire existant.
- Les circulations de visites intérieures auront une largeur mini de 1,20 m ou même de 1,50 m permettant les retournements en fauteuil roulant. Elles devront permettre d'être repérables par les personnes ayant une déficience visuelle.
- Les portes d'accès et de recoupement respecteront la réglementation pour leur largeur, leur contraste visuel, la préhension des poignées, les dégagements de manœuvre.

Observation :

- Lorsque les zones d'exposition et leur importance seront définies dans leur ensemble, le plan de circulation intérieure sera étudié et établi avec les portes de distribution et de recoupement entre les différents espaces et en respectant la réglementation en vigueur pour la Sécurité et l'Accessibilité.

Établi le 1er juin 2016
Jean-André MARTIN Architecte

Nomenclature et descripteurs pour les modèles du Paradis

Modèle

numéro d'inventaire

autre(s) numéro(s)

type

désignation

auteur(s)

époques(s)

date(s)

hauteur

longueur

largeur

diamètre

matière(s)

manque(s)

cassure(s)

inscription(s)

lieu de conservation

date traité d'édition

rémunération auteur

planche(s) catalogue(s) fondateur(s)

illustration(s)

commentaire(s)

mot(s)-clé(s)

Plus

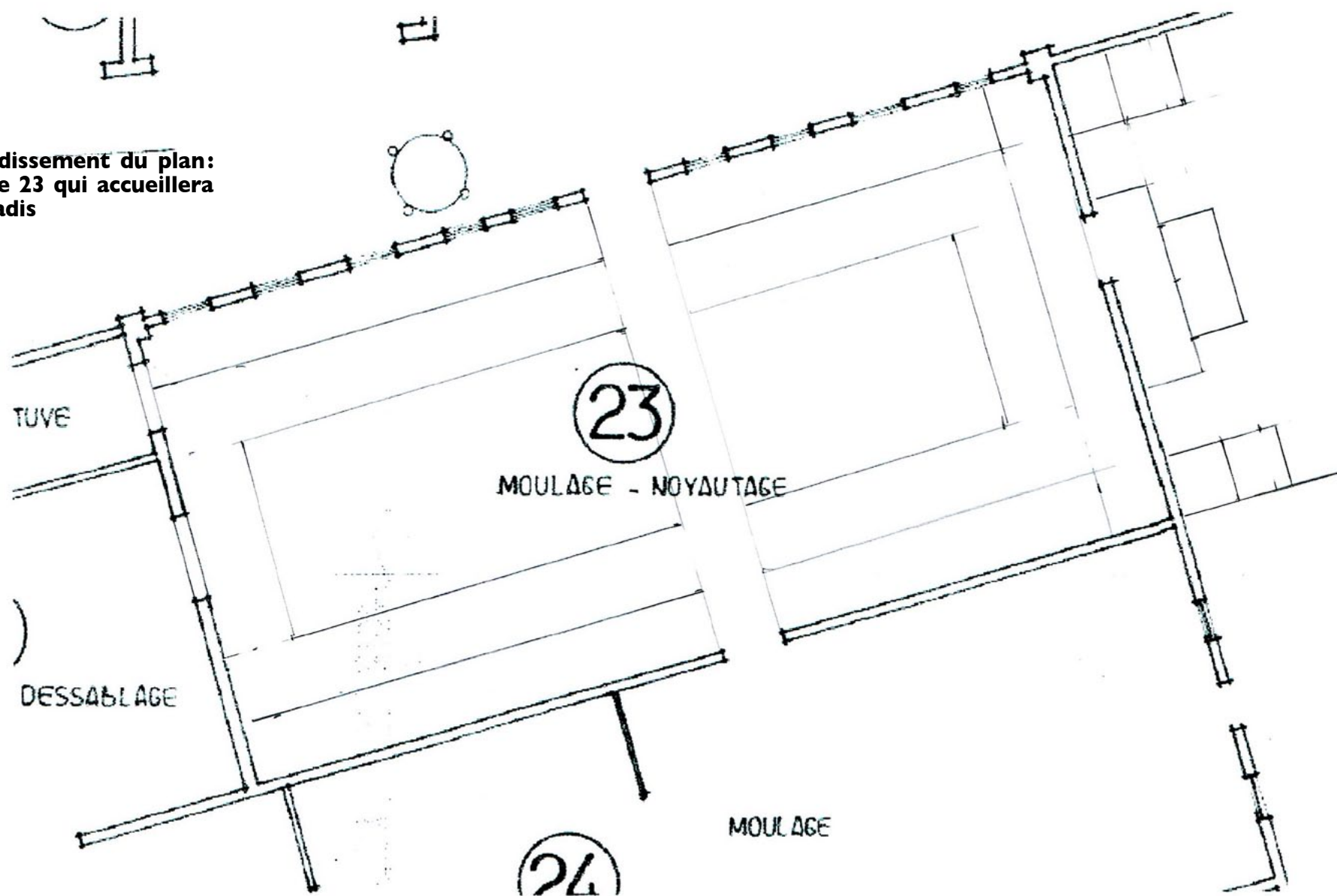
Photos ensemble et détails

liens avec la base e-monumen pour les modèles qui ont été édités et repérés en France ou dans le monde.

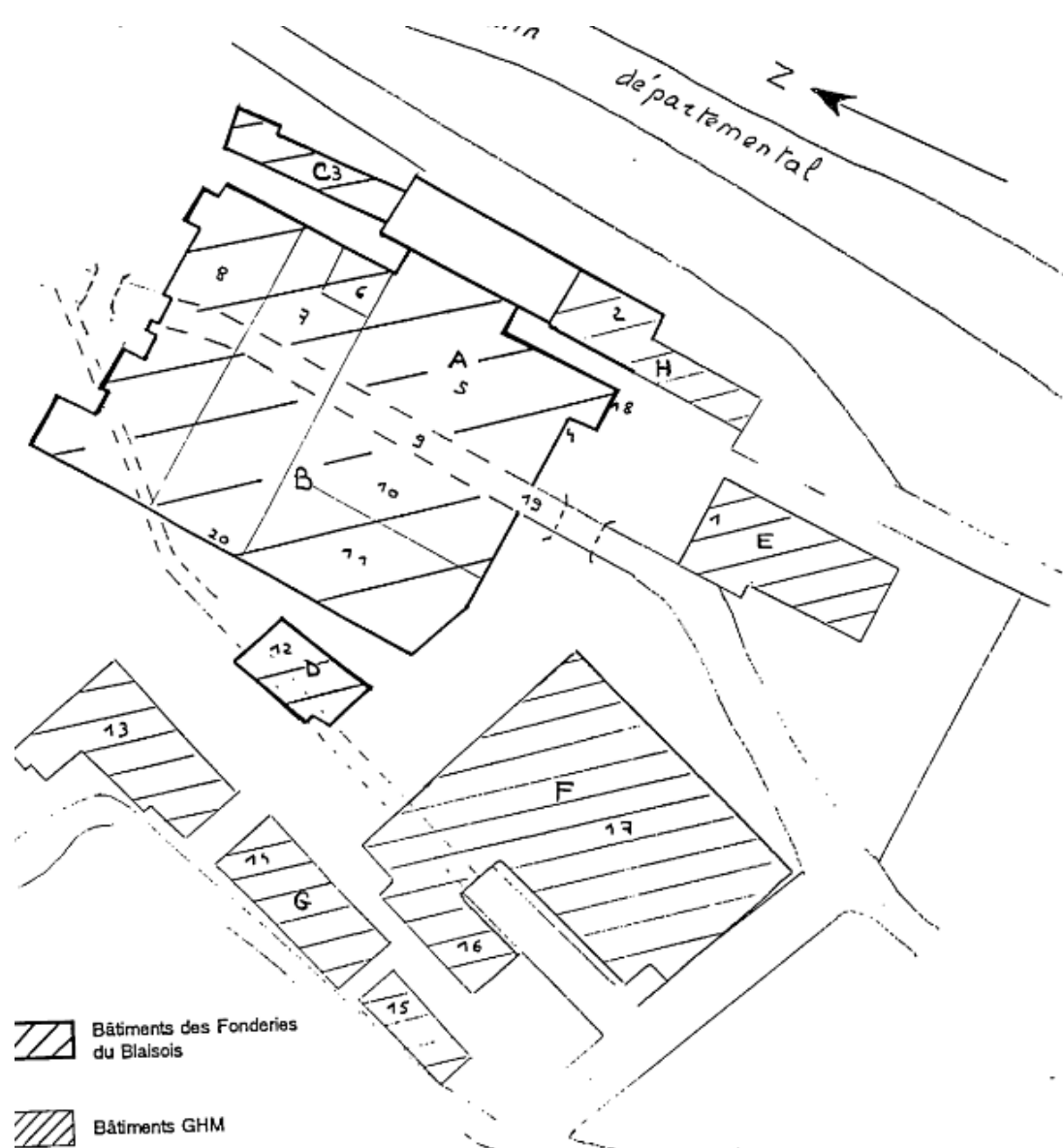
identification par codes-barres et QR Codes



Agrandissement du plan:
la halle 23 qui accueillera
le Paradis



Document:
plan, nom des espaces et
commentaires des ouvriers



- 1 Logement du concierge
Magasin de vente
- 2 Bureaux
- 3 Logements
- 4 Vestiaire
au dessus : réfectoire
- 5 "Le fourneau"
- 6 "La tonne"
- 7 "La bergerie"
- 8 "Le paradis"
- 9 "La cambuse"
- 10 "La singerie"
- 11 "La nouvelle"
- 12 Douches
- 13 Émaillerie
- 14 Modelage
- 15 Atelier forge
- 16 Endroit où étaient meulées les cuisinières
- 17 Expéditions
- rivière
- 18 Entrée du moulage
- 19 WC
Roue
- 20 Raperie dessableuse

Source: Programme de Recherches Fonte et Fonderies en Haute-Marne Transmission, création et production conduit par Catherine DUREPAIRE et la Mission à l'ethnologie et à la Culture Scientifique, Technique et Industrielle Champagne-Ardenne:

Marc ANDRÉ, Virginie KOLLMANN - Ministère de la Culture et de la Francophonie/ Mission du Patrimoine Ethnologique/Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne - Conseil Général de la Haute-Marne - mars 1994



1	Logement du concierge Magasin de vente	1	<i>"...le concierge avait un logement accolé au magasin..."</i> .
2	Bureaux	3	<i>"...il y avait deux logements dont celui du contremaître..."</i> .
3	Logements	2	<i>"...bureaux et logement du directeur..."</i> .
4	Vestiaire au dessus : réfectoire	4	<i>"...au-dessus des vestiaires, il y avait le réfectoire, mais personne ne s'en servait, on mangeait sur le tas de sable ! Les vestiaires, c'est pareil, moi, j'avais la mienne d'armoire sur mon chantier, en bois ; avec les vestiaires, il y avait des lavabos..."</i> .
5	"Le fourneau"	5	<i>"... le fourneau, c'est compréhensible comme nom, il y avait le cubilot..."</i> .
6	"La tonne"	6	<i>"... la tonne, c'était tout petit et un peu voûtée..."</i> .
7	"La bergerie"	7	<i>"... ils ont démonté la tonne pour faire la bergerie de 1954 à 1958... La bergerie, c'était des agneaux là dedans, soit-disant..."</i> .
8	"Le paradis"	8	<i>"... le Paradis a été fait vers 60-65, le Paradis c'était l'arrivée des machines, mais je ne sais pas s'il existait le Paradis !..."</i> .
9	"La cambuse"	10	<i>"... la singerie, c'est qu'il y avait des bizarres là dedans!..."</i>
10	"La singerie"	11	<i>"... la nouvelle, ils l'appelaient comme ça en 1933 quand je suis arrivé, c'était certainement le dernier bâtiment monté..."</i> .
11	"La nouvelle"	13	<i>l'émaillerie. "... les pièces qui étaient émaillées, c'était l'extérieur, la façade, les portes, alors c'était nettoyé, passé dans un bain, brossé, ensuite ça passait au four ; il y avait un grand four, le gars mettait la façade sur des fourches ; quand la pièce était bien rouge, il la mettait sur une table et l'émailleur, avec une passoire, passait l'émail dessus, il y avait plusieurs couleurs ; comme la pièce était bien rouge, ça fondait tout de suite : l'émail c'était des petits grains tout fin comme du sel..."</i> .
12	Douches	15	<i>"... la forge, ils réparaient par exemple les châssis qui étaient cassés..."</i> .
13	Émaillerie	19	<i>"... cette roue faisait marcher un soufflet énorme et il y avait un gros tuyau qui alimentait la fonderie ; le soufflet faisait du vent et faisait marcher la fonderie, ça marchait encore de mon temps ; après, par sécurité, ils ont mis des soufflets électriques"</i> .
14	Modelage		
15	Atelier forge		
16	Endroit où étaient meulées les cuisinières		
17	Expéditions		
.....	rivière		
18	Entrée du moulage		
19	WC Roue		
20	Raperie dessableuse		

Source: Programme de Recherches Fonte et Fonderies en Haute-Marne Transmission, création et production conduit par Catherine DUREPAIRE et la Mission à l'ethnologie et à la Culture Scientifique, Technique et Industrielle Champagne-Ardenne:

Marc ANDRÉ, Virginie KOLLMANN - Ministère de la Culture et de la Francophonie/Mission du Patrimoine Ethnologique/Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne - Conseil Général de la Haute-Marne - mars 1994

CONVENTION DE DÉPÔT D'OBJETS - EXEMPLE

Entre le Conservatoire de l'Agriculture – Le Compa, pont de Mainvilliers, 28 000 CHARTRES, représenté par Monsieur Jean-Marc PROVIDENCE, directeur,

et Madame Bernadette xxxx, domiciliée au XX, xxxxxx 28150VOVES (02 37 99 20 02),

il est convenu ce qui suit:

Article 1

La présente convention a pour objet le dépôt au Conservatoire de l'Agriculture – Le Compa d'un obus décoré (cf. photos en annexe):

Article 2

Le Conservatoire de l'Agriculture – Le Compa s'engage à:

- Conserver la pièce dans de bonnes conditions de conservation, d'assurance (transport compris) et de sécurité,
- Présenter dans la mesure du possible la pièce au public dans le cadre de l'exposition permanente du musée ou de toute autre exposition temporaire tenue au sein du Compa
- Tenir informé le Compa de l'éventuelle circulation de la pièce dans des expositions itinérantes.

Article 3

Madame Bernadette GOHIER reste propriétaire de la pièce mise en dépôt au Conservatoire de l'Agriculture – Le Compa et peut en disposer à tout moment après un délai de préavis minimum de deux mois.

Article 4

La présente convention est conclue pour trois ans et est ensuite renouvelable annuellement par tacite reconduction sauf dénonciation provenant de l'une ou de l'autre des parties dans un délai de préavis minimum de deux mois.

Article 5

Le dépôt est effectué à titre gratuit.

CERTIFICAT DE DON

Le Compa – Conservatoire de l'agriculture:
Pont de Mainvilliers
28 000 CHARTRES

certifie avoir reçu le 30 mars en don les pièces suivantes:

- Miroir aux alouettes
- Radiateur, années 1920-1930
- Seau de douche Adrina
- Bidet sur pied
- Réchaud à gaz
- Pelle à grain
- Couveuse La Nationale, avec thermomètre, instrument pour mirer les œufs, notice d'utilisation et réchaud à pétrole
- 2 éleveuses
- Vanne de citerne
- Paire de jambières à chevaux
- Pont en bois
- Outils et pièces diverses: alésoir, outil pour contrôler le filetage des forets, lot de courroies, toiles de lieuse, tête de marteau à casser les pierres, manomètre pour mesurer la pression de pneus

Appartenant à:

Monsieur XX XXXXXXXX

xxxxxxx

XXXXXXXXXX

28 000 BOISVILLE LA SAINT PERE

xxxxxxx @orange.fr

xxxxxxxxxxxx

Fait en double exemplaire à Chartres le 15 avril 2016

Jean-Marc PROVIDENCE
Directeur du Compa

En annexe de cette convention, des photographies permettent de mémoriser et de visualiser les objets

Annexe:

Photographies d'une partie des pièces.

